

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA SUPERVISE À JIJEL DEUX EXERCICES TACTIQUES, NAVAL ET AÉRIEN

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a supervisé, mercredi, au polygone de tir de la façade maritime Est à Jijel, le déroulement d'un exercice tactique naval comprenant un tir de missile antisurface exécuté par une corvette polyvalente, ainsi qu'un exercice tactique aérien exécuté par des avions de combat multi-rôles, comprenant un tir réel de missile antinavire, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.



P.16

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 4 Dhou El-Hijja 1447 - 21 Mai 2026 - N° 1311 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

CHARGÉ PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

AHMED ATTAF EFFECTUE UNE VISITE OFFICIELLE EN RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE



Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, est arrivé, mercredi soir, au Caire, pour une visite officielle en République arabe d'Egypte, pays frère, indique un communiqué du ministère.

P.3

TRANSPORT TERRESTRE INTERURBAIN

LA SOGRAL SE MODERNISE

La Société d'exploitation des gares routières d'Algérie, Sogral, a fait savoir mercredi qu'un nouveau dispositif numérique dédié à la réservation de billets de transport aller-retour via internet venait d'être mis en service.

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de modernisation et de digitalisation engagée dans le secteur du transport terrestre afin d'améliorer les prestations offertes aux usagers et de simplifier leurs déplacements.

P.10

ALGÉRIE-NIGER

UN MÉDIA NIGÉRIEN SOULIGNE LA VOLONTÉ DU PRÉSIDENT TEBBOUNE DE SCELLER UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE



P.3

La visite à Alger d'une importante délégation nigérienne confirme la volonté du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de sceller un partenariat stratégique avec le Niger et l'ambition de faire de l'axe Alger-Niamey un levier majeur de stabilité et de coopération régionale, souligne un média nigérien.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

LA SÛRETÉ DES SOURCES DE RAYONNEMENT IONISANT ET LA CARTOGRAPHIE SOCIALE DE L'ALGÉRIE À L'ORDRE DU JOUR

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen d'un projet d'un décret exécutif fixant les règles de sûreté des sources de rayonnement ionisants et de radioprotection et d'une communication relative au plan opérationnel dédié à la mise en œuvre de la cartographie sociale de l'Algérie, indique un communiqué des services du Premier ministre.

P.3

LA 79E SESSION DE L'AMS

ÉCHANGES FRUCTUEUX ENTRE L'ALGÉRIE ET CUBA SUR LA COOPÉRATION SANITAIRE

Mercredi, en marge de sa présence à la 79e session de l'Assemblée mondiale de la santé (AMS) à Genève (Suisse), le ministre algérien de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, s'est entretenu avec la première vice-ministre cubaine de la Santé, Tania Margarita Cruz Hernandez, selon un communiqué officiel.

Par Youcef Hamidi

Ces discussions, menées avec Mme Cruz Hernandez qui dirige la délégation cubaine lors de cette réunion, ont permis d'évaluer l'état de la coopération bilatérale actuelle et ses possibilités d'expansion, particulièrement dans la formation médicale, les spécialités sanitaires, l'échange d'expertises et de compétences, ainsi que le renforcement des collaborations en recherche scientifique et innovation en santé », précise la même source.

Les deux responsables ont également étudié « comment élargir les champs du partenariat mutuel et exploiter les expériences novatrices des deux nations, afin d'améliorer la performance des systèmes de santé et la qualité des soins médicaux, tout en soutenant les programmes de



qualification et de formation continue pour le personnel soignant ».

Par ailleurs, ils ont partagé leurs analyses sur les grands défis sanitaires régionaux et mondiaux, insistant sur la nécessité d'accroître la coordination et l'action multilatérale pour répondre aux crises sanitaires, et renforcer les principes de sécurité sanitaire et de solidarité internationale ».

Enfin, les deux parties se sont réjouies de « la robustesse des liens historiques » unissant l'Algérie et Cuba, réaffirmant « leur engagement commun à hisser la coopération bilatérale vers des horizons plus vastes, illustrant la profondeur des relations d'amitié et de solidarité entre leurs deux peuples, dans l'intérêt partagé des deux pays », conclut le communiqué.

Y.H

MODERNISATION DU SECTEUR DU TRANSPORT

RACHID OUAZEN ÉVOQUE SUR LES ONDES DE LA RADIO NATIONALE LES DIFFÉRENTES MESURES ENTREPRISES

Le Président directeur général (PDG) du groupe Transtev, Rachid Ouazen, a indiqué que le secteur du transport routier vient de mettre en place un programme pour le renforcement en moyens de transport à travers l'importation d'un nombre important de véhicules.

Par Malika Azeb

M. Ouazen a souligné que récemment, le groupe Transtev a importé 10.000 bus qui ont été distribués au niveau de quatre grandes villes, à savoir Alger, Oran, Constantine et Annaba, avant que l'opération ne soit généralisée à toutes les wilayas du pays, y compris celles créées récemment.

Ce responsable a fait savoir que le groupe Transtev a déjà bénéficié de 538 véhicules, toutes catégories confondues, qui sont opérationnels, ce qui a renforcé les lignes urbaines et suburbaines.

Concernant les lignes qui ont été nouvellement remises en place, il y a celle reliant la wilaya de Biskra à Alger et Skikda-Alger, qui étaient à l'arrêt en raison du manque de véhicules, comme il a été procédé au renforcement des lignes reliant Alger aux villes du Sud.

Il a également affirmé que toutes les wilayas sont concernées par le renforcement et le renouvellement de leurs parcs automobiles et la création de nouvelles lignes, comme c'est le cas pour Alger qui

connaît une couverture de près de 90%. Pour répondre aux besoins en ressources humaines, M. Ouazen a indiqué que le secteur du transport prévoit le recrutement d'un nombre important de chauffeurs, qui seront soumis à des contrôles, notamment psychologiques.

À la question sur le retrait des bus vétustes, une mesure prise par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avant la fin de l'année en cours, le PDG de Transtev a affirmé que les véhicules appartenant au secteur public ne dépassent généralement plus 20 ans, contrairement au secteur privé.

Actuellement, les responsables du secteur du transport œuvrent pour trouver des solutions en mettant en place des modalités de financement permettant aux opérateurs privés d'acquérir des véhicules neufs afin de remplacer ceux vétustes et assurer ainsi la sécurité routière.

M. Ouazen a assuré que les nouveaux véhicules acquis ces derniers temps sont bien équipés en termes de confort et de sécurité : les bus sont munis d'un système de vitesse bridé (vitesse li-

mitée à 80 km/h) et constant (cela signifie que les mécaniciens ne pourront jamais modifier ces systèmes qui sont numériques), en plus des caméras permettant de surveiller les comportements du chauffeur ou bien des usagers.

Le PDG de Transtev a aussi évoqué le programme mis en place pour garantir le transport aux citoyens durant la fête de l'Aïd El Adha, en indiquant que 130 bus sont mis à la disposition, essentiellement au niveau de la gare routière de Khrouba à Alger, qui connaît une grande affluence lors des occasions, notamment religieuses.

Ce dispositif entrera en activité à partir du dimanche prochain avec la mobilisation de tous les effectifs 24h/24 et se poursuivra toute la durée de la fête de l'Aïd.

Concernant la saison estivale, Rachid Ouazen a affirmé que des bus supplémentaires seront attribués, en fonction des besoins exprimés par les directions régionales de transport, principalement celles se trouvant dans le sud du pays, afin de répondre à la forte demande des

citoyens durant cette période.

Le domaine de la modernisation et de la numérisation du secteur a également été abordé. M. Ouazen a déclaré qu'actuellement les usagers sont en mesure d'acheter leurs billets en ligne pour l'aller et le retour en même temps ; cela concerne tous les moyens de transport.

M. Ouazen a annoncé le lancement prochain d'un système billettique englobant tous les opérateurs de transport (routiers, ferroviaires, métro, tramway et télécabine), qui consiste à utiliser un seul ticket pour tous ces transports.

Il a également indiqué que le prix du billet de transport est actuellement subventionné par l'Etat, citant comme exemple le prix du ticket du métro, qui devrait revenir à 180 DA au lieu de 50.

Au terme de l'émission, M. Ouazen a indiqué qu'une opération de restructuration du secteur est prévue dans les jours à venir, notamment en ce qui concerne la numérisation et la modernisation des services suivant les normes internationales.

M.A

PRÉPARATION DE LA COLLECTE DES PEaux POUR L'AÏD

GETEX MOBILISE DES MOYENS NUMÉRIQUES ET LOGISTIQUES

À l'approche de l'Aïd El Adha, fête religieuse marquée par le sacrifice, le groupe public Textile et Cuir Getex a engagé les préparatifs de la campagne nationale de collecte des peaux de moutons sur l'ensemble du territoire, en mobilisant d'importants moyens matériels et logistiques.

par Ikram Haou

Selon le P-DG du groupe, M. Toufik Berkani, un dispositif numérique a été mis en place afin de faciliter l'opération, notamment grâce au suivi des points de collecte et de stockage ainsi qu'au recensement des quantités collectées. Il a ajouté que ce dispositif, développé par la direction des systèmes d'information du groupe Getex, comprend une application interne permettant de suivre l'opération sur le terrain.

Il a également indiqué qu'une autre plateforme, destinée au grand public, sera accessible via un code QR. L'objectif est de faciliter la collecte et de renforcer

la coordination entre le groupe public et les citoyens, grâce à un suivi en temps réel des sites de stockage des peaux dans les unités de Getex et les centres d'enfouissement technique.

Par ailleurs, M. Berkani a déclaré que des mesures ont été prises pour assurer le bon déroulement de l'opération. Parmi elles, 27 sites relevant de Getex ont été mobilisés dans 17 wilayas, avec une capacité de stockage d'environ 1,2 million d'unités, ainsi que 30 centres d'enfouissement technique (CET) et 73 sites de réception des peaux. Environ 600 travailleurs seront également mobilisés durant les trois jours de l'Aïd.

Le lancement de cette campagne a été annoncé samedi dernier par le minis-

tère de l'Industrie, dans le but de valoriser cette matière en la transformant en ressource économique, contribuant ainsi au soutien de la production nationale et à la protection de l'environnement. Le ministre a appelé les citoyens à préserver la peau du mouton sacrifié en suivant ces conseils : la saler, la sécher correctement, puis la remettre aux points de collecte dédiés.

De son côté, M. Berkani a précisé que les quantités de sel nécessaires à la conservation ont été fournies et seront distribuées aux directions de l'industrie à l'échelle nationale, afin d'être mises à disposition des centres d'enfouissement technique et des associations de quartiers. Cette mesure vise à préserver la

qualité des peaux.

À cet effet, des sessions de formation ont été organisées pour 270 encadreurs sur les techniques de tri et de conservation. Une campagne médiatique a également été lancée, accompagnée de vidéos explicatives sur les méthodes de conservation des peaux, afin d'améliorer leur valorisation.

Il convient de rappeler que l'opération de collecte des peaux de l'Aïd El Adha de l'année dernière a donné des résultats positifs, tant en termes de quantités collectées que de taux de peaux exploitables industriellement, a évalué M. Berkani.

I.H

CHARGÉ PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AHMED ATTAË EFFECTUE UNE VISITE OFFICIELLE EN RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, est arrivé, mercredi soir, au Caire, pour une visite officielle en République arabe d'Egypte, pays frère, indique un communiqué du ministère.

Le programme de cette visite comprend "deux principaux volets : un volet bilatéral relatif aux relations algéro-égyptiennes et un volet trilatéral lié à la crise libyenne", précise le communiqué.

S'agissant du volet bilatéral, M. Attaf s'entretiendra avec son homologue égyptien, M. Badr Abdelatty, et sera reçu par les hautes autorités de ce pays frère, ajoute la même source.

Le ministre d'Etat par-

ticipera, par ailleurs, aux travaux de la réunion ministérielle du Mécanisme de concertation Algérie-Egypte-Tunisie sur la Libye, aux côtés du ministre égyptien des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et des Egyptiens de l'étranger, M. Badr Abdelatty, et du ministre tunisien des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, M. Mohamed Ali Nafti, conclut le communiqué.

RA



RÉUNION DU GOUVERNEMENT

LA SÛRETÉ DES SOURCES DE RAYONNEMENT IONISANT ET LA CARTOGRAPHIE SOCIALE DE L'ALGÉRIE À L'ORDRE DU JOUR

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen d'un projet d'un décret exécutif fixant les règles de sûreté des sources de rayonnement ionisants et de radioprotection et d'une communication relative au plan opérationnel dédié à la mise en œuvre de la cartographie sociale de l'Algérie, indique un communiqué des services du Premier ministre, dont voici le texte intégral :

"Le Premier ministre, Monsieur Sifi Ghrieb, a présidé, ce mercredi 20 mai 2026, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen des points ci-après :

Le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif fixant les règles de sûreté des sources de rayonnement ionisants et de radioprotection.

Ce projet de texte a pour objet de renforcer le dispositif national de radioprotection en encadrant les expositions professionnelles, médicales et du public, ainsi que la gestion des sources radioactives et des équipements associés.

En second lieu, le Gouvernement a également examiné une communication relative au plan opérationnel dédié à la mise en œuvre de la cartographie sociale de l'Algérie, qui s'appuie sur une approche organisée et évaluée par des indicateurs et des indices couvrant la dimension humaine et les réalités géographiques des terri-

toires.

Dans ce cadre, il a été retenu plusieurs champs d'analyses qui portent notamment sur la dimension démographique, l'éducation, la santé et la couverture sanitaire, les conditions de vie, la disponibilité des services de base, l'accès à la mobilité, les connectivités territoriales, ainsi que les vulnérabilités environnementales et climatiques.

L'objectif final attendu de cette cartographie est de mieux évaluer les besoins socioéconomiques des régions, d'améliorer le ciblage et la priorisation des politiques publiques et de garantir une répartition plus équitable des ressources disponibles".

RA

ASSEMBLÉE POPULAIRE NATIONALE BOUGHALI PRÉSIDE UNE RÉUNION D'ÉVALUATION DU BILAN DE LA 9^E LÉGISLATURE

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a présidé, mercredi, une réunion consacrée à l'évaluation du bilan général de l'activité de l'Assemblée durant la 9^e législature, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.

Lors de cette réunion, M. Boughali a donné des orientations pour la finalisation et l'enrichissement de ce bilan, soulignant "la nécessité de pérenniser cette initiative et de l'adopter comme outil de travail périodique, consacrant la culture de l'évaluation et du suivi, en vue de renforcer la performance institutionnelle et d'améliorer l'efficacité du travail parlementaire", précise la même

source. M. Boughali a également insisté sur "l'importance de documenter les différentes activités et initiatives menées par l'APN durant cette législature, en mettant en avant les efforts consentis en matière de modernisation de la performance parlementaire, de renforcement de l'ouverture institutionnelle et de communication avec les citoyens".

Au cours de cette réunion, les responsables des différentes structures administratives ont présenté des exposés, chacun dans son domaine de compétence, en présence de vice-présidents et du chef de cabinet.

RA

AUDIENCE À L'APN

BOUGHALI REÇOIT LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT PANAFRICAIN

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a reçu, mercredi à Alger, le président du Parlement panafricain, M. Fateh Boutbig, indique un communiqué de l'APN.

La rencontre a permis de "passer en revue l'état et les perspectives de la coopération parlementaire africaine, ainsi que les moyens de renforcer la coordination et la concertation entre les institutions législatives du continent, au service des causes communes et de la consolidation des principes de solidarité et d'intégration africaines", précise la même source.

Les deux parties ont également abordé plusieurs questions d'intérêt commun, soulignant l'importance de l'activation de la diplomatie parlemen-

taire pour accompagner les efforts de développement et de stabilité en Afrique.

A cette occasion, M. Boughali a réaffirmé "le soutien de l'APN aux efforts consentis par le Parlement panafricain, en faveur du renforcement de l'action parlementaire commune", ajoute le communiqué.

Il a mis en avant, également, "l'engagement de l'Algérie, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à soutenir l'action africaine et à promouvoir les mécanismes de coopération et d'intégration entre les Etats africains, de manière à répondre aux aspirations des peuples africains en matière de développement, de sécurité et de prospérité".

RA

ALGÉRIE-NIGER

UN MÉDIA NIGÉRIEN SOULIGNE LA VOLONTÉ DU PRÉSIDENT TEBBOUNE DE SCCELLER UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE

La visite à Alger d'une importante délégation nigérienne confirme la volonté du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de sceller un partenariat stratégique avec le Niger et l'ambition de faire de l'axe Alger-Niamey un levier majeur de stabilité et de coopération régionale, souligne un média nigérien.

Sous le titre "La masterclass diplomatique du président Tebboune", le quotidien nigérien "L'Enquêteur" a consacré sa Une du mercredi à ce "ballet diplomatique", relayant la visite officielle d'une délégation nigérienne de haut niveau à Alger, qui marque, selon le journal, "une nouvelle étape dans le rapprochement des deux pays".

La rencontre du président de la République avec la délégation nigérienne conduite par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Administration du territoire de la République du Niger, Mohamed Toumba illustre, écrit le journal, "l'excellence d'un partenariat devenu la clé de voûte de la stabilité et du co-développement dans l'espace sahélo-saharien".

Au-delà de sa symbolique au plan diplomatique, cette rencontre traduit une volonté commune d'approfondir une coopération multisectorielle touchant à des domaines clés, comme la sécurité, l'énergie, l'agriculture et la gestion des frontières, "l'heure est à la synergie totale", atteste le média nigérien.

Dans son analyse, L'Enquêteur

présente cette séquence diplomatique comme le reflet d'une coopération Sud-Sud "décomplexée", appelée à devenir un levier majeur dans la redéfinition des équilibres régionaux.

"Au cœur de ce renouveau diplomatique, se dresse la figure tutélaire du président Abdelmadjid Tebboune, dont le leadership confère à cette alliance sa densité exceptionnelle", a soutenu le journal nigérien.

Il estime, en effet, que la solidité actuelle de l'axe Alger-Niamey repose indéniablement sur "la vision politique et la constance de cet homme d'Etat" (Président Tebboune), lui attribuant une ligne diplomatique claire dont l'approche est basée sur le respect de la souveraineté des Etats sahéliens et le refus de toute ingérence extérieure. Une posture que le journal oppose à celle "d'autres puissances qui se sont égarées dans la logique des diktats et des sanctions". "Lui a fait le choix de la solidarité institutionnelle et de la coopération sincère", souligne le quotidien.

L'Enquêteur a, par ailleurs, décrit le président de la République comme "l'architecte d'une diplomatie de la dignité", saluant son approche diplomatique fondée sur un "pragmatisme panafricain rare, qui fait de l'Algérie un allié stratégique qui ne dicte pas la voie, mais qui escorte la marche du Niger vers son émancipation".

RA

LIGNE FERROVIAIRE MINIÈRE EST POURSUITE DES TRAVAUX À UN RYTHME SOUTENU

Les travaux se poursuivent à un rythme soutenu sur les différents chantiers du projet de la ligne minière Est, notamment sur les tronçons Dréa-Oued Kebrit et Tébessa-Tnoukla, indique mercredi un communiqué du ministère.

Les travaux se poursuivent sous la supervision directe du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, tandis que l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF) en assure le suivi sur le terrain, en sa qualité de maître d'ouvrage délégué, précise la même source.

D'une longueur de 30 km, le

tronçon Dréa-Oued Kebrit connaît la poursuite des travaux de terrassement et de nivellement, avec la participation de plusieurs entreprises de réalisation et un avancement progressif sur les différentes sections ouvertes, ajoute le communiqué.

Concernant le tronçon de contournement Tébessa-Tnoukla (43 km), les travaux se poursuivent également de nuit, notam-

ment au niveau des ouvrages d'art, parallèlement aux opérations de préparation et de mise en forme des armatures en acier et à la réalisation des pieux et des structures métalliques destinées aux ouvrages.

Les travaux ferroviaires se poursuivent aussi à travers les opérations de soudure, de raccordement, de nivellement et de pose de la voie sur plusieurs points du

projet, y compris à l'intérieur du tunnel T1.

Cette cadence soutenue des travaux 24h/24 vise à assurer l'achèvement du projet dans le respect des délais contractuels et des normes techniques en vigueur, conclut le communiqué.

RE

CONSÉCRATION

L'USINE DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER DE CAP BLANC D'ORAN CLASSÉE 2E AUX GLOBAL WATER AWARDS 2026

L'usine de dessalement de l'eau de mer "Cap Blanc" d'Oran, relevant de la société Algerian Desalination Company (ADC), filiale du groupe Sonatrach, a décroché la deuxième place aux "Global Water Awards 2026", dans la catégorie des meilleurs projets de dessalement de l'eau de mer pour l'année en cours, lors du sommet mondial de l'eau organisé à Madrid.

Cette distinction constitue, une reconnaissance internationale de la place qu'occupe l'Algérie dans le domaine du dessalement de l'eau de mer et du développement des infrastructures hydrauliques stratégiques, ce qui reflète "la dynamique que connaît l'Algérie dans le domaine du développement des infrastructures hydrauliques non conventionnelles, et les succès enregistrés dans la mise en œuvre de projets stratégiques à même de relever les défis

climatiques et de répondre à la demande croissante en ressources en eau", indique un communiqué de l'ADC.

Cette reconnaissance intervient à l'issue d'une large compétition internationale regroupant de nombreux projets provenant de plusieurs pays du monde, seulement dix projets ayant été retenus pour la phase finale de la compétition, parmi lesquelles la station de Cap Blanc d'Oran, qui a réussi à décrocher la deuxième place, juste après le projet "Shuaiba" au Royaume d'Arabie saoudite, précise la même source.

Elle se veut aussi le fruit d'un processus continu adopté par l'ADC, en coordination avec ses partenaires chargés de la réalisation des projets, des sociétés nationales et ses partenaires technologiques, en vue de développer

de grands projets de dessalement de l'eau de mer, conformes aux normes internationales les plus récentes, contribuant ainsi au renforcement de la sécurité hydrique nationale et à la consolidation de la place de l'Algérie parmi les principaux acteurs mondiaux de l'industrie de l'eau", ajoute le communiqué.

Pour rappel, le sommet mondial de l'eau (du 18 au 20 mai) est le plus grand rendez-vous international dédié aux technologies et à l'industrie de l'eau dans le monde, avec la participation de plus de 80 pays et de 1200 dirigeants des plus grandes entreprises et sociétés mondiales activant dans le secteur de l'eau et des technologies de l'environnement, conclut le communiqué.

RE

COMMERCE EXTÉRIEUR

PREMIÈRE OPÉRATION D'EXPORTATION DE BATTERIES AUTOMOBILES VERS LE CAMEROUN

La première opération d'exportation de batteries automobiles fabriquées localement vers le Cameroun a été lancée, mercredi, à Aïn M'lila, (wilaya d'Oum El Bouaghi), dans le cadre d'un partenariat industriel entre les sociétés "Stellantis Algérie" et "Fabcom", marquant ainsi une étape significative qui traduit l'orientation croissante des opérateurs industriels vers le renforcement des exportations hors hydrocarbures.

Le coup d'envoi de cette opération a été donné par le wali d'Oum El Bouaghi, Benabdallah Chaib Eddour, en présence des autorités locales civiles et militaires, ainsi que des responsables de la société "Fabcom", spécialisée dans la fabrication de batteries, et de "Stellantis Algérie".

La cérémonie s'est déroulée au niveau de l'unité de production de Fabcom à Aïn M'lila.

Dans une déclaration à la presse, le directeur général (DG) de Stellantis Algérie, Mohamed Slim Ramdani, a indiqué que "le lancement de cette première opération d'exportation de batteries fabriquées localement vers le Cameroun illustre l'excellence des partenaires industriels algériens, la qualité du produit national, ainsi que l'ambition de bâtir un écosystème industriel automobile ouvert sur les marchés africains et internationaux".

Le même responsable a ajouté que Stellantis Algérie "est fière, aujourd'hui, de voir un produit algérien prendre la voie des marchés africains, dans une démarche appelée à ouvrir la voie à de futurs projets et opérations de fabrication".

Il a, à ce titre, souligné que la récente participation au Salon des produits et services algériens à Nouakchott, en Mauritanie, a permis à

l'entreprise d'établir de premiers contacts avec de nouveaux clients dans ce pays, ainsi qu'au Sénégal, en Côte d'Ivoire et dans d'autres marchés africains.

De son côté, le directeur exécutif de Fabcom, Khaled Attia, a précisé que cette opération est "la première du genre dans le domaine de l'exportation de batteries automobiles fabriquées en Algérie vers l'étranger".

Il a mis en avant le fait qu'elle intervient dans le cadre d'un accord conclu avec Stellantis Algérie et qu'elle reflète "la qualité du produit national, fabriqué par des compétences locales et porté par une expertise algérienne à 100 %".

Il a également souligné que l'entreprise dispose d'autres offres et œuvre, dans le cadre de ses partenariats industriels, à élargir ses opérations d'exportation vers des pays voisins ainsi que vers des marchés européens.

Cette dynamique, a-t-il relevé, s'inscrit pleinement dans l'orientation de l'Etat visant à promouvoir les exportations hors hydrocarbures.

A noter que les responsables de cette opération ont organisé une visite de l'unité de production de la société Fabcom, au cours de laquelle les participants ont pu s'enquérir des différentes étapes de fabrication des batteries automobiles.

Cette visite est intervenue à la suite d'une conférence de presse consacrée à la présentation des capacités et atouts des deux entreprises dans les domaines de la fabrication et de l'exportation, notamment en ce qui concerne la sous-traitance industrielle et les perspectives de commercialisation du produit national sur les marchés extérieurs.

RE

ALGÉRIE-OMAN

SONATRACH SIGNE 2 MÉMORANDUMS D'ENTENTE AVEC LES SOCIÉTÉS OMANAISES NAFUN ET PETROGAS

Le groupe Sonatrach a annoncé, mercredi, dans un communiqué, la signature de deux mémorandums d'entente avec les compagnies omanaises NAFUN International L.L.C. et la société Petrogas Exploration & Production LLC.

Les deux mémorandums d'entente, signés mardi, visent respectivement à explorer les opportunités de coopération dans les services pétroliers et gaziers et à identifier des perspectives de partenariat et d'investissement dans les domaines de l'exploration et de l'exploitation des hydrocarbures en Algérie.

La cérémonie de signature s'est déroulée en marge de l'évènement "Oman Petroleum & Energy Show (OPES 2026)", tenu du 18 au 20 mai 2026 à Mascate, au Sultanat d'Oman, en présence du PDG de Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, a précisé le groupe pétrolier.

Le mémorandum d'entente signé avec NAFUN International vise à explorer les opportunités de coopération dans le domaine des services pétroliers et gaziers, sur la base d'avantages mutuels et équilibrés, a fait savoir la même source, mentionnant que cette société holding spécialisée dans les services pétroliers des activités amont dispose d'une expertise particulière dans les opérations de nettoyage des puits ensablés ainsi que dans le battage des tubes conducteurs.

Cet mémorandum encadre l'évaluation de la faisabilité de deux projets pilotes au niveau des sites de Sonatrach, notamment le service "Jetsweep", destiné à éliminer le sable des puits obstrués par du sable ou des dépôts, et le service

"Conductor Hammering", dont l'efficacité sera évaluée pour les opérations de forage et de construction de puits.

Il constitue, selon le communiqué, "une nouvelle étape dans le renforcement de la coopération entre Sonatrach et NAFUN dans le domaine des services pétroliers et gaziers et traduit l'ambition de la compagnie nationale des hydrocarbures de consolider davantage ses partenariats internationaux et de promouvoir l'intégration de solutions technologiques innovantes dans ses activités opérationnelles.

S'agissant du mémorandum d'entente signé avec la société Omanaise Petrogas Exploration & Production LLC, il vise à identifier les opportunités de coopération dans le domaine de l'exploration et de l'exploitation des hydrocarbures en Algérie.

Pour Sonatrach, cette démarche "constitue une évolution importante dans le parcours de coopération entre les deux entreprises et reflète leur volonté commune de renforcer leur collaboration dans le secteur du pétrole et du gaz". Petrogas est une société spécialisée dans l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures, membre du groupe Mohamed Al Barwani Group. Elle mène des opérations de production à Oman, en Egypte, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et au Danemark, a-t-on mentionné dans le communiqué.

RE

SAÏDA

EXERCICE GRANDEUR NATURE CONTRE LES FEUX DE FORÊT

Les forces d'intervention des divers services liés au dispositif d'aide et de secours ont réalisé hier mercredi dans la localité de "Ben Trif" (commune d'El Hassasna) une simulation d'extinction d'un incendie forestier.

Par Ali Boudefel

Cette opération, conduite sous l'autorité du wali M. Amoumen Marmouri en présence des forces de sécurité et de la Protection civile, s'inscrivait dans l'évaluation de la disponibilité des équipes d'intervention et du meilleur croisement intersectoriel pour faire face aux feux de forêt en été.

L'exercice a réuni des soldats de l'Armée nationale populaire, des agents de la Protection civile ainsi que des personnels de la Conservation des forêts. Le scénario prévoyait un vaste départ de flammes dans le massif boisé de "Ben Trif", déclenchant le plan de secours de wilaya, avec des actions d'extinction, de sauvetage et d'évacuation des habitants.

Sur les lieux, le wali a rappelé que



cette manœuvre entre dans les préparations anticipées pour l'été, afin de tester l'efficacité de la collaboration entre acteurs et d'améliorer la réactivité pour défendre le couvert végétal et la population.

Il a aussi souligné l'intérêt d'examiner les ressources humaines et matérielles engagées, notamment les circuits d'alimentation en eau, les moyens de communication, ainsi que les procédures d'évacuation et de prise en charge des blessés.

Le responsable a insisté sur le renforcement des actions de sensibilisation et de prévention auprès des citoyens, pour diminuer les risques d'incendie et permettre une alerte précoce. Par ailleurs, le directeur de wilaya de la Protection civile, lieutenant-colonel Mohamed Abdelkrim Bayoud, a indiqué que cet exercice permet de contrôler l'état opérationnel des divers services et de densifier la coordination sur le terrain pour une intervention prompte et performante. Le conservateur des forêts, Hamza Mabrouki, a expliqué que le site de Ben Trif a été sélectionné en raison de sa vaste superficie boisée (environ 33 000 hectares) et de sa vulnérabilité aux feux pendant la période estivale. Il a rappelé que la wilaya de Saïda possède un patrimoine forestier de plus de 160 000 hectares, exigeant une vigilance permanente et une mobilisation ininterrompue des moyens de prévention et d'action. Enfin, le plan de secours de wilaya contre les incendies de forêt intègre 13 dispositifs opérationnels couvrant notamment les domaines des travaux publics, de l'hydraulique, de l'énergie, des télécommunications, du transport et de l'hébergement, en plus des ressources logistiques nécessaires à la gestion des urgences.

A.B

EL-MENIAA

PLUS D'1,3 MILLION DE QUINTAUX DE CÉRÉALES ATTENDUS

Par Yousra Dali

Hier a débuté la campagne de moisson-battage pour l'exercice agricole 2025/2026 dans la wilaya d'El-Meniaa. Selon les cadres de la DSA locale, on y prévoit une récolte dépassant 1,3 million de quintaux (QX) de céréales.

Le coup d'envoi a été donné par le wali Mokhtar Benmalek au sein du domaine "Frères Hadjadj" à Hassi-El-Gara (sud de la wilaya), lequel couvre 310 hectares (ha). Ce domaine dispose de dix pivots d'irrigation : 300 ha consacrés aux céréales et au fourrage, 5 ha à la

phœniciculture, 1 ha aux agrumes, sans compter une surface dédiée à un cheptel de 337 moutons et 90 chèvres laitières. La DSA précise que la wilaya compte 26.560 ha ensemencés en blé dur (25.000 ha), orge (630 ha), blé tendre (380 ha), triticale (570 ha) et avoine (60 ha), avec une production attendue de 1,3 million QX et un rendement moyen de 50 QX/ha. Le président de la Chambre locale d'agriculture, Harrouz Ouled-Laid, a indiqué que l'OAIC, la CCLS et Agro-drive ont mobilisé 57 moissonneuses-batteuses, 120 camions pour la collecte et le transport, ainsi que d'autres équipements. À cela s'ajoute la mise en

service de trois centres de stockage de proximité d'une capacité totale de 150.000 QX, rapprochant ainsi les installations des lieux de production. D'autres centres de même capacité seront opérationnels en juin prochain pour soutenir le développement céréalier régional. Lors du lancement, le wali a annoncé la mobilisation des ressources humaines et matérielles nécessaires pour lever les obstacles aux efforts des agriculteurs et favoriser leur adhésion au programme public visant à développer la filière céréalière et à garantir la sécurité alimentaire.

Y.D

BATNA

26 GREFFES DE REINS RÉALISÉES DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE AU CHU CHAHID TOUHAMI-BENFLIS

Le staff médical du Centre hospitalo-universitaire (CHU) chahid Touhami-Benflis de Batna, dirigé par le Pr Hossameddine Ouaghlent, a réalisé 26 greffes de reins depuis le début de l'année 2026, indique mercredi un communiqué de cet établissement de santé.

Ces interventions couronnées toutes de succès ont bénéficié à 15 hommes, neuf femmes et deux enfants souffrant d'insuffisance rénale issus de 10 wilayas du pays, précise le communiqué, qui a ajouté que depuis le lancement de ce type d'interventions chirurgicales en 2014 dans ce CHU, 711 greffes ont été réalisées dont 50 au profit d'enfants.

Le document a ajouté que dans le même contexte, plus de 100 opérations de greffes rénales ont été effectuées en dehors du CHU dans le cadre de conventions de partenariat

et de coopération passées avec d'autres hôpitaux de l'intérieur du pays et de Mauritanie.

Les greffes rénales sont programmées mensuellement en tenant compte de l'état des malades qui sont préparés pour l'intervention par un staff médical spécialisé encadré par la cheffe du service de néphrologie, Pr Soumia Missoum, selon le communiqué, qui a indiqué que les efforts sont actuellement déployés pour dépasser le nombre de greffes rénales réalisées en 2025, à savoir 58.

Tous les moyens matériels ont été mis en place pour accompagner et faciliter le travail du staff médical chargé de ces interventions par notamment la création d'un service spécial des greffes d'organes, conclut le texte.

R.A

MASCARA

UN SALON MET EN LUMIÈRE DES PROJETS NOVATEURS

Mercredi, à la bibliothèque centrale de l'université "Mustapha-Stambouli" de Mascara, a débuté un événement consacré aux projets innovants d'étudiants, dans le cadre de la Journée nationale de l'étudiant.

Cette manifestation, pilotée par la direction de l'Incubateur d'entreprises locale en collaboration avec le Centre de développement de l'entrepreneuriat, présente une vingtaine de réalisations innovantes d'étudiants en fin de cycle dans divers domaines : sciences exactes, agronomiques, biologie, nature et vie, environnement, climat, et informatique. Parmi les travaux exposés, citons une solution pour l'agriculture hydroponique et verticale assistée par intelligence artificielle, imaginée par Mokhtar Bouazza, ainsi qu'un système intelligent détectant les pannes de panneaux solaires, élaboré par El Hamri Mohamed-Amine. Ce salon de deux jours propose aussi des stands sur les missions de l'Incubateur et du Centre, et des espaces dédiés aux dispositifs d'aide de NESDA et ANGEM locales. La première journée a attiré une foule estudiantine ; les visiteurs ont apprécié ces initiatives qui permettent de découvrir des expériences originales et de stimuler l'esprit entrepreneurial chez les jeunes universitaires. Bakhti Benaoumer, directeur de l'Incubateur, a expliqué que cet événement vise à mettre en valeur les projets innovants des étudiants en fin de parcours et à faciliter leur transformation en start-up, grâce notamment aux soutiens de NESDA et ANGEM. Ce responsable a aussi annoncé qu'un futur salon sera organisé pour les start-up issues des diplômés de l'Université de Mascara, dans le cadre de la promotion de l'entrepreneuriat universitaire et de l'innovation étudiante.

Y.D

FILIÈRE CAFÉIÈRE EST-AFRICAINE

LA TANZANIE, NOUVEAU GROS PRODUCTEUR

Sur le continent africain, la Tanzanie occupe désormais la troisième place parmi les nations productrices de café, juste derrière l'Éthiopie et l'Ouganda. Dans ce pays d'Afrique de l'Est, la précieuse fève constitue également l'un des piliers historiques des exportations agricoles, se positionnant juste après la noix de cajou et le tabac en termes de génération de devises.

Par Halim Dardar

Selon les dernières projections du département américain de l'Agriculture (USDA), publiées le 18 mai, la prochaine campagne tanzanienne devrait donner lieu à une production d'environ 1,6 million de sacs, ce qui équivaut à 96 000 tonnes, sachant qu'un sac standard pèse 60 kilogrammes. Si cette estimation se confirme, elle représenterait une progression de 10,3 % par rapport à la saison précédente, établissant ainsi un nouveau record pour l'ensemble de la filière. Ce serait aussi la troisième année consécutive que la production enregistre une hausse.

L'USDA attribue cette dynamique favorable à une combinaison de plusieurs éléments positifs. D'abord, l'entrée en production de nouvelles plantations de caféiers stimule les volumes. Ensuite, des conditions météorologiques clémentes ont favorisé la croissance des plants. Enfin, la flambée des cours mondiaux du café maintient un fort intérêt chez les cultivateurs. Pour la campagne 2026/2027, on prévoit d'ailleurs une augmentation de 5 000 hectares des surfaces récoltées, portant le total à



270 000 hectares. Le rapport souligne également que « la stabilité des prix a renforcé les coopératives agricoles, permettant d'élargir l'accompagnement et la formation des planteurs. Des précipitations bien réparties et des températures régulières ont amélioré les conditions de culture, aidant le secteur à surmonter les épisodes de sécheresse antérieurs et à améliorer les rendements ».

Parallèlement à cette hausse de la production, les prévisions pour les exportations sont tout aussi encourageantes. L'USDA estime que la Tanzanie pourra écouler 1,41

million de sacs (86 400 tonnes) sur les marchés étrangers en 2026/2027, ce qui constituerait une augmentation de 3 % par rapport à l'année précédente. Il convient de souligner un atout structurel majeur : la Tanzanie cultive presque autant d'arabica que de robusta. Cette double production lui permet de mieux résister aux variations spécifiques de chacun des deux segments du marché mondial. Dans un contexte de prix élevés, cette configuration rend les recettes d'exportation plus réactives aux fluctuations des cours : une hausse même modeste des volumes peut

ainsi se traduire par une augmentation nettement plus prononcée des revenus. Les chiffres compilés par le Bureau national des statistiques tanzanien confirment cette tendance. En seulement cinq ans, les recettes d'exportation issues du café ont plus que doublé, passant de 331,5 milliards de shillings (126,8 millions de dollars) en 2020 à 759,5 milliards de shillings (290,6 millions de dollars) en 2024. Une progression spectaculaire qui illustre l'essor récent de cette filière et son importance croissante dans l'économie nationale.

H.D

SECTEUR MINIER DÉCOUVERTE D'UN 4^e GISEMENT DE GRAPHITE

Par Nawal Bordji

Initialement fondé sur deux gisements connus, le projet de mine de graphite Orom-Cross, en Ouganda, vient de voir son potentiel s'accroître considérablement avec l'ajout d'une troisième zone, baptisée Iyan, puis d'une quatrième.

Ce dernier enrichissement a été officialisé le lundi 18 mai par la société britannique Blencowe Resources, qui a confirmé la mise au jour du gisement Beehive. Cette nouvelle avancée porte à quatre le nombre de concentrations minéralisées identifiées à ce stade sur ce site prometteur, situé en Afrique de l'Est. Ce projet est appelé à devenir, d'ici 2027, la première mine industrielle de graphite critique dans le pays. Beehive est présenté par l'entreprise comme l'une des deux découvertes majeures réalisées lors de la dernière campagne de forage menée sur la zone, aux côtés d'Iyan dont l'existence avait été confirmée en mars. À lui seul, Beehive apporte 21,3 millions de tonnes supplémentaires de ressources minérales présumées, avec une teneur de 6,58 %. En additionnant cette nouvelle masse aux trois autres gisements – Northern Syncline, Camp Lode et Iyan – le total des ressources d'Orom-Cross atteint désormais 64,3 millions de tonnes, pour une teneur moyenne de 6,03 %. Avec cette progression, Blencowe estime qu'elle consolide ses projets de développement d'une exploitation à grande échelle, caractérisée par une longue durée de vie et reposant sur une

multiplicité de gisements. L'objectif affiché est d'intégrer cette base de ressources élargie à la mise à jour de l'étude de faisabilité définitive (DFS), dont la publication est attendue avant la fin du trimestre en cours. Toutefois, une nuance importante s'impose : dans l'univers minier, l'identification de nouvelles ressources n'est qu'une première étape. Leur contribution effective à une future exploitation dépend de leur conversion en réserves exploitables, ce qui exige des travaux complémentaires. En effet, seules les réserves minérales constituent la catégorie technique retenue pour justifier un plan d'exploitation commerciale. À ce jour, seuls les gisements Northern Syncline et Camp Lode satisfont à cette exigence. La transformation de Beehive et Iyan en réserves sera donc cruciale pour optimiser les capacités de production du projet. Dans l'immédiat, Blencowe envisage une production initiale de 20 000 tonnes de concentré de graphite chaque année, avant une montée en puissance progressive pouvant atteindre 70 000 tonnes lors d'une seconde phase d'exploitation. En parallèle des travaux d'optimisation en cours, la compagnie britannique s'efforce également de mobiliser un investissement de 160 millions de dollars américains afin de lancer les travaux de construction du site minier. Le chemin est encore long, mais chaque nouveau forage confirme l'immense potentiel de cette région ougandaise dans la course mondiale aux minéraux critiques.

N.B

AGRICULTURE AU KENYA LES SEMENCES BIENTÔT SUBVENTIONNÉES

Au Kenya, l'agriculture représente environ 22 % du produit intérieur brut et occupe près de 46 % de la main-d'œuvre nationale. Comme dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, l'aide publique en faveur du monde agricole repose en grande partie sur l'octroi de subventions destinées aux intrants. C'est dans ce contexte que le chef de l'État kényan, William Ruto (photographié), a annoncé le dimanche 17 mai, via des informations reprises par le média local Citizen Digital, qu'un programme national d'aide à l'achat de semences serait lancé à compter de l'exercice budgétaire 2026/2027.

Cette mesure s'inscrit dans une stratégie plus large visant à stimuler la production agricole tout en réduisant les coûts pour les cultivateurs. Jusqu'à présent, l'essentiel des politiques publiques de soutien au secteur se concentrait sur l'amélioration de l'accès aux engrais à prix réduits. En élargissant désormais ce dispositif aux semences, les autorités entendent lever l'un des principaux obstacles à l'amélioration des rendements : le manque d'accès des petits producteurs aux semences certifiées.

Selon une étude parue en 2025 sur le marché semencier kényan, réalisée par le département américain de l'Agriculture, le prix élevé des semences de qualité les rend inaccessibles aux exploitations familiales, qui représentent pourtant la majorité des agriculteurs. Le rapport souligne également que « la prolifération de semences de mauvaise qualité sur le marché aggrave le problème, entraînant de faibles récoltes et freinant l'investissement dans les variétés améliorées ».

Face à ce constat, la décision de Nairobi d'inclure les semences dans les dispositifs d'aide publique constitue un tournant. Cette nouvelle orientation pourrait en effet accélérer la structuration du marché national des semences et favoriser une diffusion bien plus large des semences certifiées. Pour l'instant, les modalités concrètes de ce programme de subvention n'ont pas encore été dévoilées, mais une chose est certaine : la demande semencière au Kenya est très diversifiée.

D'après les données de l'USDA, le marché semencier kényan est largement dominé par les grandes cultures de plein champ, notamment la pomme de terre, le maïs, les haricots, le sorgho, le coton, le niébé, ainsi que par les semences horticoles. Ces différentes catégories représentent à elles seules près de 80 % des ventes annuelles totales de semences dans le pays.

En 2025, l'agence américaine estimait les besoins en matériel végétal à plus de 216 000 unités, dont environ 70 % étaient encore satisfaits par le secteur semencier informel. Ce chiffre révèle l'ampleur du défi : la majorité des petits exploitants peinent encore à accéder aux semences certifiées, ce qui limite leur potentiel de rendement et freine la modernisation globale de l'agriculture kényane. En subventionnant les semences, le gouvernement espère briser ce cercle vicieux et offrir aux producteurs les moyens d'une véritable transition qualitative.

Y.D

L'OMS MAINTIENT UNE VIGILANCE ÉLEVÉE FACE À LA PROGRESSION D'EBOLA EN RDC L'URGENCE PANDÉMIQUE MONDIALE ÉCARTÉE POUR LE MOMENT

L'Organisation mondiale de la santé, Organisation mondiale de la santé, a estimé que la flambée d'Ebola en République démocratique du Congo représente un risque épidémique « élevé » à l'échelle nationale et régionale en Afrique centrale, alors qu'il demeure « faible » au niveau mondial.

Par Karim Akli Daoudi

S'exprimant devant la presse à Genève, le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a indiqué que cette évaluation avait été arrêtée au lendemain de la réunion du comité d'urgence consacré à cette nouvelle épidémie d'Ebola dans l'est de la RDC.

Chargé de formuler des recommandations à destination des Etats, ce comité d'urgence a conclu que la situation actuelle ne remplissait pas, pour le moment, les critères permettant de qualifier cette flambée d'urgence pandémique internationale, confirmant ainsi l'analyse déjà avancée par la direction de l'OMS.

Selon les données communiquées par l'organisation, l'épidémie d'Ebola, soupçonnée d'avoir déjà provoqué 139 décès pour près de 600 cas probables, continue de se propager dans l'est de la République démocratique du Congo et pourrait s'inscrire dans la durée.

Le virus Ebola provoque une fièvre hémorragique particulièrement meurtrière. Toutefois, cette maladie demeure moins contagieuse que d'autres



infections telles que le Covid-19 ou la rougeole, bien qu'elle ait causé plus de 15.000 morts en Afrique durant les cinquante dernières années.

Dimanche, l'OMS a déclenché une alerte sanitaire internationale afin de faire face à cette nouvelle résurgence d'Ebola en RDC, la dix-septième enre-

gistrée dans ce vaste pays d'Afrique centrale qui compte plus de 100 millions d'habitants.

Le premier cas identifié concerne un infirmier qui s'était présenté le 24 avril dans un centre de santé de Bunia, chef-lieu de l'Ituri. Cependant, le foyer principal de l'épidémie a été localisé à

environ 90 kilomètres de cette ville, dans la zone sanitaire de Mongbwalu, ce qui laisse penser que la propagation du virus serait partie de cette localité avant que des cas ne soient ensuite détectés ailleurs.

L'OMS a été informée, le 5 mai, de l'apparition d'une maladie présentant un fort taux de mortalité. Un premier cas a ensuite été confirmé positif le 15 mai, avant que l'organisation ne déclare l'urgence sanitaire internationale deux jours plus tard.

A Genève, l'experte technique de l'OMS spécialisée dans les fièvres hémorragiques virales, Anaïs Legand, a expliqué mercredi que l'ampleur de la situation laisse penser que l'épidémie aurait probablement débuté plusieurs mois auparavant, tout en précisant que les investigations se poursuivent actuellement.

Elle a également souligné que la priorité des autorités sanitaires et des équipes de l'OMS reste désormais de rompre les chaînes de transmission grâce au traçage des contacts, à l'isolement des personnes contaminées ainsi qu'à la prise en charge des cas suspects et confirmés.

KAD

CRISE HUMANITAIRE AU LIBAN

PRÈS DE 100.000 PERSONNES DÉPLACÉES EN RAISON DE LA POURSUITE DES BOMBARDEMENTS

Les Nations unies ont annoncé que près de 100.000 personnes avaient fui plusieurs régions du Liban ces derniers jours en raison de la poursuite des frappes sionistes. L'organisation internationale a également mis en garde contre une détérioration continue de la situation humanitaire et les difficultés rencontrées par les structures de santé dans différentes zones du pays.

Par Hamida Indja

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU a indiqué qu'environ 100.000 personnes avaient été contraintes d'abandonner leurs habitations au Liban au cours des derniers jours à cause de la poursuite des agressions sionistes, qui continuent de provoquer des victimes et d'aggraver la crise humanitaire.

L'organisation onusienne a précisé que la situation demeurerait particulièrement préoccupante malgré l'annonce, le 16 mai, d'une prolongation du cessez-le-feu pour une durée de 45 jours. Selon la même source, plusieurs frappes aériennes ont encore été signalées dans le

sud du Liban ainsi que dans d'autres régions du pays.

Le ministère libanais de la Santé publique a publié un lourd bilan. Depuis le 2 mars, au moins 3.020 personnes ont été tuées et plus de 9.200 autres blessées. Ce bilan comprend 824 morts et plus de 2.000 blessés recensés depuis l'annonce du cessez-le-feu le 17 avril. L'OCHA a également précisé qu'environ 95.000 personnes avaient quitté leurs régions après plusieurs ordres d'évacuation diffusés depuis le week-end.

Le secteur de la santé figure parmi les plus affectés par cette situation. L'ONU a signalé qu'une double frappe dans la ville de Maarakeh, située dans le gouvernorat du Sud, aurait entraîné la mort d'un

ambulancier. D'autres frappes ont également visé un centre de soins dans la ville de Qana ainsi que des zones proches d'un hôpital dans le gouvernorat de Nabatieh.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, 169 attaques contre des établissements de santé ont été enregistrées depuis le 2 mars. Ces attaques ont causé la mort de 116 personnes et fait 263 blessés. L'organisation a également indiqué que 23 attaques et 18 décès avaient été recensés depuis l'annonce du cessez-le-feu, compliquant davantage l'accès des habitants aux soins médicaux essentiels.

Par ailleurs, les partenaires humanitaires poursuivent leurs opérations sur le terrain. Depuis le début de la crise, près de 10 millions de

repas, environ 170.000 couvertures et 130.000 matelas ont été distribués aux populations affectées.

Cependant, l'OCHA a regretté l'insuffisance du financement consacré à l'aide humanitaire. L'appel d'urgence lancé pour le Liban n'a reçu qu'un peu plus de la moitié des fonds nécessaires, soit environ 158 millions de dollars.

Face à la poursuite des frappes et à l'augmentation des besoins humanitaires, l'équipe humanitaire des Nations unies, en coordination avec le gouvernement libanais, travaille actuellement à la prolongation de l'appel d'urgence jusqu'à la fin du mois d'août afin d'assurer la continuité de l'aide destinée aux populations touchées.

HI

VOLONTÉ SIONISTE DE DÉPLACER DES PALESTINIENS À L'EST D'EL QODS OCCUPÉE LE PARLEMENT ARABE CONDAMNE

Le Parlement arabe a condamné les déclarations "incendiennes" et "racistes" des responsables de l'entité sioniste concernant le déplacement de Palestiniens de la communauté de Khan al-Ahmar, à l'est d'El Qods occupée.

Dans une déclaration reprise par l'agence de presse palestinienne Wafa, le Parlement arabe a affirmé que ces déclarations reflètent une "stratégie systématique menée par le gouvernement d'occupation, qui vise à saper la présence palestinienne politiquement, géographiquement et légalement, et à continuer à mettre en œuvre le projet d'annexion, à déplacer le peuple palestinien et à l'arracher à sa terre dans le but d'éliminer toute possibilité d'établir un Etat palestinien indépendant et souverain".

Il a, à cet égard, mis en garde

"contre les incursions provocatrices et répétées dans la mosquée d'Al-Aqsa par des responsables et des colons extrémistes", soulignant que "ces violations représentent une tentative de changer le statu quo historique et juridique à Al-Aqsa". Le Parlement arabe a souligné que le gouvernement d'occupation agit comme "s'il était au-dessus du droit international, exploitant le silence de la communauté internationale concernant ses crimes quotidiens contre le peuple palestinien et ses valeurs sacrées, ce qui l'a encouragé à persister dans sa politique de colonialisme, l'annexion et la judaïsation, et de remettre en question les résolutions de légitimité internationale d'une manière sans précédent".

RI

HAÏTI L'ESCALADE DES VIOLENCES PROVOQUE LE DÉPLACEMENT DE PLUS DE 10.000 PERSONNES

Plus de 10.000 personnes ont été déplacées entre le 10 et le 15 mai à Cité Soleil, dans un contexte d'une intensification des violences armées qui continuent de détériorer la situation humanitaire dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, en Haïti, a averti le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA). A ce propos, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a précisé que ce chiffre est "près du double des estimations initiales, qui faisaient état d'environ 5.300 personnes déplacées". Elle a indiqué également que "plus de 70% des personnes concernées sont hébergées dans 20 sites, dont cinq nouvellement créés, tandis que les autres sont accueillies par des communautés déjà fortement surchargées".

Dans ce contexte, OCHA a alerté sur "une augmentation rapide des besoins humanitaires dans plusieurs régions". Les évaluations menées par ses partenaires font état d'un nombre élevé d'enfants séparés de leurs familles. De

nombreuses femmes déplacées ont fui sans emporter leurs effets personnels, notamment des articles d'hygiène essentiels, a souligné ce Bureau onusien.

Par ailleurs, des organisations locales ont rapporté que "des familles entières restent piégées dans les quartiers sinistrés, sans accès aux biens de première nécessité", tandis que "des destructions importantes de biens" sont également signalées.

La situation humanitaire est d'autant "plus préoccupante" que "les déplacements de population aggravent l'accès déjà limité aux soins de santé", a-t-il révéilé, ajoutant que dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, "seuls 11 % des établissements de santé hospitaliers restent pleinement opérationnels". OCHA a indiqué en outre, soutenir ses partenaires afin d'évaluer rapidement les besoins et d'intensifier la réponse, malgré de fortes contraintes d'accès et de sécurité.

RI

RIEN N'ARRÊTE LE « PROGRÈS »

GOOGLE RELANCE SES LUNETTES CONNECTÉES

Google a présenté ses nouvelles lunettes connectées lors de la conférence I/O 2026, marquant son retour sur ce marché après l'échec des Google Glass. Ce modèle grand public, attendu à l'automne, se positionne face aux Ray-Ban connectées de Meta et mise sur l'intégration poussée de l'IA Gemini pour séduire les utilisateurs.

Par Yakout Abina

Google a présenté mardi dernier, lors de sa conférence annuelle Google I/O, le design de ses premières lunettes connectées destinées au grand public. Attendues pour l'automne, cette nouvelle gamme ambitionne de concurrencer Meta, déjà solidement installé sur ce marché avec ses Ray-Ban connectées.

Ces « lunettes audio », équipées d'un microphone, d'une caméra et d'un haut-parleur discret, permettront de passer des appels, d'écouter de la musique, de prendre des photos et d'interagir avec l'assistant IA Gemini. Contrairement aux Google Glass lancées en 2013, qui ont fini par être abandonnées après des polémiques sur la vie privée, ce modèle mise sur le design, avec deux collections signées Warby



Parker et Gentle Monster. Samsung assure le développement technique, et la compatibilité est annoncée avec les téléphones Android et Apple.

Google n'a pas communiqué de prix ni de date précise de sortie. Mais la démonstration sur scène a marqué les esprits : une présentatrice a demandé à Gemini de photographier l'audience et de transformer l'image en illustration stylisée ; quelques secondes plus tard, l'image s'affichait sur les

écrans géants. Une mise en scène réussie, là où Meta avait connu des ratés lors de ses propres démonstrations. Le groupe californien travaille également sur un modèle doté d'un écran intégré, actuellement en phase de test auprès de développeurs. Une manière de rattraper son retard face à Meta, dont les lunettes connectées se seraient déjà écoulées à plus de 7 millions d'unités.

Frigo connecté, machine à laver connectée, four connecté, enceinte

intelligente ou même encore une brosse à dents connectée... Ces équipements reliés à Internet envahissent désormais le quotidien. Mais, au-delà de l'effet de mode, que nous apportent-ils réellement ?

Ces objets, connectés et pilotables via smartphone ou assistant vocal, promettent une gestion plus simple et plus efficace de la maison. Le réfrigérateur peut suggérer des recettes en fonction de son contenu ou alerter sur les produits périmés. La machine à laver ajuste automatiquement la consommation d'eau et d'énergie selon la charge. Et bien plus encore : thermostats intelligents, aspirateurs autonomes, systèmes de sécurité connectés... tous participent à ce qu'on appelle la maison intelligente.

Le marché des objets connectés connaît une croissance fulgurante, stimulée à la fois par les géants de la technologie et par les marques d'électroménager traditionnelles qui modernisent leurs gammes. Loin d'être de simples gadgets, ces dispositifs redéfinissent désormais la manière d'habiter sa maison. Entre confort accru, économies d'énergie et personnalisation, ils séduisent un nombre croissant de foyers. Toutefois, leur véritable essor dépendra de la capacité des fabricants à instaurer la confiance sur la sécurité numérique et à prouver que ces innovations ne sont pas seulement pratiques, mais aussi fiables et respectueuses de la vie privée.

Y.A

TENSIONS GÉOPOLITIQUES ET INTERNET TÉHÉRAN VEUT TAXER LES CÂBLES PASSANT SOUS LE DÉTROIT D'ORMUZ

Par Halim Dardar

Les autorités de Téhéran souhaitent imposer une taxe sur les infrastructures sous-marines empruntant le détroit d'Ormuz, qui transportent la majorité des données numériques du Golfe à destination de l'Europe et de l'Asie. Si une telle mesure entrait en vigueur, les GAFAM se trouveraient dans une impasse, voire une situation critique.

Les GAFAM sont directement visés par cette menace fiscale. Toutefois, un obstacle majeur se présente : Washington interdit formellement à ses géants technologiques de transférer des fonds à l'Iran. Si le régime perse concrétise sa menace, la situation deviendrait inextricable, et les répercussions pourraient être ressenties à l'échelle planétaire.

Après avoir institué un organisme dédié à la régulation du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz, l'Iran active désormais un nouvel instrument de pression considérable : la taxation des câbles sous-marins qui acheminent presque la totalité des échanges numériques du Golfe vers l'Europe et l'Asie. Sur X, Ebrahim Zolfaghari, porte-parole de l'armée iranienne, martèle : « Nous appliquerons des taxes sur les câbles Internet ». Les Gardiens de la Révolution ont également soutenu cette initiative via un message sur Telegram.

Le régime cherche ainsi à faire payer les utilisateurs de ces infrastructures, en premier lieu les GAFAM. Mais une contradiction majeure émerge : l'administration Trump interdit aux groupes américains toute transaction avec Téhéran, tandis que ce dernier menace de sanctions en cas de non-paiement des taxes. Le gouvernement iranien entend donc imposer des prélèvements aux GAFAM, les-

quels n'ont pas le droit de lui verser le moindre montant. Aucun détail sur d'éventuelles sanctions n'est fourni, mais Téhéran évoque par exemple le blocage d'accès aux navires assurant l'entretien des câbles dans le détroit pour tout opérateur refusant de s'acquitter de ces taxes.

Ces câbles sous-marins acheminent plus de 99 % du trafic Internet mondial. Pourtant, TeleGeography, cabinet d'études en télécommunications, nuance : « Les câbles traversant le détroit d'Ormuz représentent moins de 1 % de la bande passante internationale en 2025 ». Cette part infime peut toutefois provoquer des perturbations globales. Interrogé par CNN, Mostafa Ahmed, chercheur principal au centre Habtoor (Émirats arabes unis), estime qu'une coupure majeure de ces liaisons entraînerait une « catastrophe numérique » pour les voisins iraniens du Golfe, l'Inde et certaines zones d'Afrique de l'Est. Les exportations énergétiques, les systèmes bancaires et les industries de services numériques seraient particulièrement touchés.

Toujours selon CNN, des médias proches des Gardiens de la révolution affirment que des entreprises comme Google, Microsoft, Meta et Amazon devront se soumettre au droit iranien. Mais comment obliger les GAFAM, ainsi que certaines banques européennes, à payer une telle taxe alors qu'elles ne peuvent légalement verser aucun fonds à Téhéran ? Donald Trump ne semble pas enclin à la moindre flexibilité sur ce dossier. Et le régime iranien semble avoir trouvé un levier consistant à « imposer un coût si élevé à l'économie mondiale que plus personne n'osera attaquer l'Iran », comme l'explique à CNN Dina Esfandiary, responsable Moyen-Orient chez Bloomberg Economics.

H.D

IA CONTRE EMPLOIS 8 000 DÉPARTS PRÉVUS CHEZ META

Meta a officialisé le redéploiement de 7 000 collaborateurs vers des unités dédiées à l'intelligence artificielle. Par ailleurs, la firme supprimera 10 % de son personnel cette semaine, ce qui représente environ 8 000 postes.

Meta a confirmé lundi dernier le transfert de 7 000 salariés au sein de quatre nouvelles structures consacrées à la conception d'outils et d'applications liés à l'IA. Puis, le 20 mai, l'entreprise exécutera son plan de suppression d'effectifs touchant 10 % de ses employés dans le monde, soit 8 000 personnes. Désormais, Meta oriente la majeure partie de ses investissements vers l'IA, tout en intégrant à ses processus internes.

L'époque du métavers est définitivement révolue chez Meta, place désormais à l'intelligence artificielle. Ce lundi 18 mai, via une note interne, la société américaine a annoncé le redéploiement de 7 000 salariés dans quatre nouvelles divisions chargées de créer des outils et applications d'IA. D'après le New York Times, ces quatre entités intègrent des chaînes de travail exploitant l'IA et comptent moins de cadres et de postes de direction que les autres services. Concrètement, les responsables de ces nouvelles divisions sont des agents IA conçus par Meta. Janelle Gale, DRH de Meta, affirme : « Cette réorganisation va améliorer notre productivité et rendre le travail plus épanouissant ».

Une semaine difficile pour les effectifs de Meta L'annonce du redéploiement de 7 000 salariés a eu lieu ce lundi 18 mai. Deux jours plus tard, le mercredi 20 mai, Meta licenciera 10 % de ses effectifs, soit près de 8 000 personnes, principalement afin de financer le développement de l'IA. Mark Zuckerberg a prévu des investissements entre 115 et 135 milliards de dollars cette année, essentiellement pour des technologies d'IA. Meta a également fait savoir la suppression de 6 000 postes vacants et le déploiement du programme « Model Capability Initiative ». Ce dispositif vise à enregistrer les mouvements de souris, les clics et les frappes au clavier des employés pour former les modèles d'IA de Meta. Plus de 1 000 d'entre eux ont signé une pétition contre l'entraînement des outils IA à partir de leurs données. Autant dire que l'ambiance est délétère chez Mark Zuckerberg, y compris dans ses entreprises sous-traitantes.

H.D

PROMOTION DE LA DESTINATION ALGÉRIE

LANCEMENT D'UN CONCOURS DE LA MEILLEURE INNOVATION

Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a lancé mardi à Alger un concours national inédit pour moderniser la promotion de la destination Algérie. Destiné aux jeunes talents et aux start-up, « IA Tour Algérie 2026 » s'inscrit dans une stratégie nationale de transition numérique et de valorisation du patrimoine.

Par Chaimaa Sadou

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a annoncé mardi à Alger le lancement officiel de la première édition du concours national « IA Tour Algérie 2026 ». Cette annonce a eu lieu lors d'une journée d'étude organisée en marge du Salon international du tourisme et des voyages. L'initiative vise à encourager les jeunes talents, les start-up et les chercheurs à proposer des solutions numériques modernes pour promouvoir la destination Algérie.

Selon la ministre, ce concours soutient les compétences algériennes capables de moderniser la promotion touristique du pays. Il est ouvert aux innovateurs résidant en Algérie ainsi qu'aux membres de la communauté nationale établie à l'étranger. Les étudiants, chercheurs, start-up et porteurs de projets innovants sont particulièrement ciblés.

Mme Meddahi a souligné que les start-up occupent aujourd'hui une place importante dans le développement économique et technologique du pays. Elles contribuent à améliorer les services touristiques grâce à des outils modernes comme la réservation électronique, les plateformes numériques et le marketing digital. Ces solutions facilitent l'accès aux offres touristiques et améliorent l'image de l'Algérie à l'international.

La ministre a également rappelé



que la stratégie nationale du tourisme repose sur plusieurs axes, notamment le développement du tourisme familial et domestique, ainsi que la valorisation du tourisme saharien qui attire chaque année de nombreux visiteurs. L'objectif est de transformer les richesses naturelles, culturelles et historiques du pays en véritable valeur économique créatrice d'emplois.

Concernant l'artisanat, la responsable du secteur a indiqué qu'il représente un pilier essentiel de l'identité nationale et un élément important de l'offre touristique. Elle a insisté sur la nécessité d'améliorer la qualité des produits artisanaux, de soutenir l'innovation dans le design et de renforcer les moyens modernes de commercialisation afin d'ouvrir de nouvelles perspectives sur les mar-

chés national et international.

Ainsi, pour concrétiser cette dynamique, une convention de coopération a été signée entre la Direction des systèmes d'information et des statistiques du ministère et une start-up spécialisée, afin de renforcer l'utilisation des technologies numériques dans la promotion touristique.

Par ailleurs, les spécialistes rappellent que l'innovation technologique repose aussi sur une éducation de qualité. Un enfant bien nourri assimile mieux ses cours et devient plus apte à maîtriser les outils numériques de demain. Investir dans l'alimentation scolaire, c'est préparer les futurs innovateurs algériens.

Le lancement de « IA Tour Algérie 2026 » confirme la volonté des pouvoirs publics d'accompagner la tran-

sition numérique du secteur touristique. Cette démarche offre de nouvelles opportunités aux jeunes talents algériens et contribue à faire du tourisme un moteur de développement économique durable.

Ce concours national marque une avancée concrète vers un tourisme plus intelligent et connecté. En misant sur l'innovation, l'artisanat et la formation des jeunes, l'Algérie se dote d'outils efficaces pour valoriser son patrimoine. Une alimentation équilibrée des écoliers vient renforcer cette dynamique en préparant les talents de demain. Avec « IA Tour Algérie 2026 », l'Algérie affirme sa volonté de devenir une destination moderne et compétitive, en misant sur l'innovation, l'artisanat et la jeunesse.

C.S

MENACE SUR LA BIODIVERSITÉ

LES FOURMIS GÉANTES AU CŒUR D'UN TRAFIC MONDIAL

Au Kenya, le trafic de fourmis moissonneuses géantes inquiète de plus en plus les autorités et les scientifiques. Des milliers de reines sont capturées puis revendues à des prix élevés sur internet à des collectionneurs étrangers. Face à ce nouveau phénomène de biopiraterie, experts et responsables appellent à renforcer la protection de la biodiversité africaine.

Le Kenya fait face aujourd'hui à une nouvelle forme de braconnage qui dépasse le cadre traditionnel de l'ivoire ou des peaux rares. Cette fois, ce sont les fourmis moissonneuses géantes africaines qui alimentent un commerce clandestin en pleine expansion. Ces insectes, pourtant indispensables à l'équilibre de l'environnement, sont capturés en masse puis expédiés illégalement vers l'Europe et l'Asie, où ils sont vendus à des collectionneurs spécialisés.

L'affaire a pris une ampleur particulière après l'arrestation, l'an dernier, de deux adolescents belges trouvés en possession de près de 5 000 reines de l'espèce *Messorcephalotes*. Les insectes étaient dissimulés dans des seringues et des tubes à essai afin d'être transportés discrètement. Les autorités kenyanes ont qualifié cette pratique de biopiraterie, c'est-à-dire l'exploitation illégale des ressources naturelles d'un pays à des fins commerciales.

Selon les enquêteurs, ce commerce génère des bénéfices considérables. Certaines reines de fourmis sont proposées sur des sites européens spécialisés à près de 200 euros pièce. Ce marché attire désormais des réseaux organisés qui

ciblent les espèces rares ou recherchées par les passionnés d'insectes exotiques. Le mois dernier, un ressortissant chinois a été condamné à un an de prison après avoir tenté de faire sortir clandestinement 2 000 fourmis du territoire kenyan.

Pour les scientifiques, cette situation constitue une menace majeure pour l'écosystème local. Le spécialiste kenyan Dino Martins observe ces fourmis depuis près de quarante ans dans les environs de Nairobi. Il rappelle que les colonies mettent parfois jusqu'à trente ans pour produire de nouvelles reines. Leur disparition fragiliserait durablement certaines zones naturelles.

Les fourmis moissonneuses géantes jouent en effet un rôle crucial dans la nature. Elles dispersent les graines, participent à l'aération des sols et servent de nourriture à plusieurs espèces animales comme les pangolins. Leur activité contribue au maintien de la fertilité des terres agricoles et à l'équilibre de la biodiversité. Les experts redoutent que des captures massives entraînent des conséquences écologiques irréversibles.

Le développement d'Internet a largement favorisé l'essor de ce trafic. Selon le chercheur suisse Jérôme Gippet, le commerce des fourmis est passé d'une activité réservée à quelques passionnés à un véritable réseau international impliquant collectionneurs, intermédiaires et trafiquants. Une étude publiée en 2017 révélait déjà que plus de 500 espèces de fourmis étaient vendues en ligne à travers le monde, dont certaines potentiellement envahissantes.

Les spécialistes ne réclament toutefois pas

l'interdiction totale de ce commerce. Plusieurs chercheurs estiment qu'un marché réglementé pourrait exister, à condition d'encadrer strictement les captures et les exportations. L'Australie applique déjà certaines règles dans ce domaine afin de protéger ses espèces locales tout en autorisant un commerce contrôlé destiné aux activités scientifiques ou éducatives.

Au Kenya, les autorités souhaitent désormais renforcer la surveillance des frontières et durcir les sanctions contre les trafiquants. Les experts insistent également sur la nécessité de sensibiliser le public à l'importance des insectes dans la chaîne écologique. Souvent perçues comme insignifiantes, les fourmis apparaissent aujourd'hui comme des espèces précieuses dont la protection devient un enjeu environnemental mondial.

Le trafic de fourmis géantes illustre l'évolution du braconnage moderne, désormais tourné vers des espèces moins visibles mais tout aussi essentielles à la nature. Face à l'augmentation de la demande internationale, le Kenya tente de protéger son patrimoine naturel avant que ce commerce clandestin ne menace durablement l'équilibre écologique de certaines régions africaines. Encore peu connu du grand public, ce trafic révèle une nouvelle frontière du braconnage mondial. Protéger les fourmis moissonneuses, c'est préserver tout un écosystème dont dépendent les sols, les cultures et l'équilibre naturel. Les autorités kenyanes l'ont compris : la lutte ne fait que commencer.

C.S

TRANSPORT TERRESTRE INTERURBAIN LA SOGRAL SE MODERNISE

La Société d'exploitation des gares routières d'Algérie, Sogral, a fait savoir mercredi qu'un nouveau dispositif numérique dédié à la réservation de billets de transport aller-retour via internet venait d'être mis en service. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de modernisation et de digitalisation engagée dans le secteur du transport terrestre afin d'améliorer les prestations offertes aux usagers et de simplifier leurs déplacements.

Par Malek Gaya

Disponible depuis le 18 mai, cette nouvelle prestation concerne, dans une phase initiale, les lignes reliant la gare routière d'Alger aux villes de Biskra, Sétif et Tlemcen. Selon le communiqué publié par la société, ce système sera progressivement étendu à l'ensemble des gares routières du territoire national.



Grâce à l'application numérique « Mahatati », les voyageurs peuvent désormais consulter les programmes des trajets ainsi que les horaires proposés avant de procéder à l'achat de leurs billets aller-retour. La même

source précise que cette solution offre un service plus fluide, plus performant et davantage adapté aux attentes des citoyens.

La Sogral a également indiqué que cette mesure intervient en application des orientations du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, visant à faciliter les déplacements des voyageurs et à améliorer les conditions d'accueil dans les gares routières. Cette démarche repose notamment sur la mise en place d'outils numériques permettant d'organiser les voyages à l'avance et de réserver les billets à distance, sans nécessité de se rendre physiquement dans les stations routières.

La société affirme enfin poursuivre ses efforts pour moderniser ses prestations et renforcer la transformation numérique du secteur des transports, dans le but de répondre plus efficacement aux attentes des usagers et d'élever la qualité du service public, conclut le communiqué

M.G

LUTTE CONTRE LES INCENDIES D'IMPORTANTES MOYENS MOBILISÉS À TIZI OUZOU

Plusieurs mesures ont été prises et d'importants moyens ont été mobilisés dans la wilaya de Tizi-Ouzou dans le cadre de la campagne de prévention et de lutte contre les feux de forêts, a-t-on appris mercredi auprès de la Conservation des forêts. Il s'agit notamment de mesures réglementaires, organisationnelles et préventives, visant à prévenir le risque d'incendie, adaptées à la spécificité du territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou et prenant en compte les effets du réchauffement climatique, a indiqué à l'APS le chef de service de la protection de la faune et de la flore à la Conservation des forêts, Mohamed Skendraoui. Au plan réglementaire, le responsable a cité, entre autres, le prolongement de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies jusqu'au 30 novembre, au lieu du 31 octobre, comme cela se faisait ces deux dernières années, en raison du changement climatique. Localement, neuf arrêtés ont été signés par le wali pour encadrer la campagne, réglementer le déroulement des opérations, interdire les incinérations de résidus agricoles et de déchets, et limiter l'accès à certaines zones forestières à fort risque d'incendie et connues pour leur vulnérabilité,

a noté M. Skendraoui. Pour ce qui est des infrastructures de prévention et de lutte contre les incendies, la wilaya dispose d'un réseau de 950 kilomètres de pistes forestières, renforcé par 1.207 kilomètres de voies d'accès aux périmètres ruraux, portant le réseau global praticable à plus de 2.157 kilomètres. A ces infrastructures, s'ajoutent 66 points d'eau, 209 autres unités réalisées dans le cadre du programme de captage de sources et 20 bassins, réalisés dans le cadre du programme de développement rural, a-t-il dit. Pour la lutte aérienne, il a indiqué que neuf grands points d'eau et bassins en géomembrane, spécifiques au ravitaillement des hélicoptères, ont été réalisés à travers le territoire de la wilaya. En outre, un réseau de plus de 862 ha de tranchées pare-feu a été réalisé au même titre que des travaux de correction torrentielle sur plus de 5.000 m3. La Conservation des forêts a aussi effectué des plantations d'opuntia ou figuier de barbarie (une plante coupe-feu) sur 9.000 m2 dans la commune d'Idjeur, au titre des mesures de prévention des incendies, a-t-il noté. Le dispositif d'intervention précoce s'appuie, quant à lui, sur 10 postes de vigie, dont un situé à Abou-

did dans la localité de Larbaa n'Ath Irathen, doté d'une technologie de pointe comprenant une caméra thermique et une station météo connectée et un système de télédétection. Deux drones de télédétection sont également déployés pour optimiser la surveillance territoriale, a précisé le responsable.

La force d'intervention de première urgence compte 21 brigades mobiles, composées de 11 camions citernes feux de forêts légers (CCFL) de 600 litres, dont deux appartenant au Parc national du Djurdjura (à Ouacifs et Tala Guilef), ainsi que de 10 camions CCFL de 800 litres formant la colonne mobile de la Conservation des forêts. Un camion-citerne ravitailleur de 10.000 litres équipé d'une motopompe et deux camions plateaux pour la logistique, complètent ce parc. En matière d'effectifs, M. Skendraoui a fait état de la mobilisation directement sur le terrain de 154 agents de la Conservation des forêts, épaulés par 82 ouvriers saisonniers contractuels, ainsi que par un effectif régulier de 110 ouvriers répartis sur 33 chantiers de récolte de liège ouverts durant la période estivale.

R.S

UNIVERSITÉ DE TIPASA / ENSM SIGNATURE D'UNE CONVENTION DE COOPÉRATION

L'université de Tipasa a signé, mercredi, une convention de coopération avec l'Ecole nationale supérieure maritime (ENSM) de Bou Ismail, en vue de renforcer les échanges scientifiques et académiques, ainsi que le partage d'expertises entre les deux établissements. Cette convention, conclue en marge d'une journée d'étude consacrée à "la qualité de la formation selon le système de management de la qualité conformément au référentiel national d'assurance qualité", vise notamment à accompagner l'université de Tipasa dans sa démarche d'obtention de la certification ISO 9001-2015, en s'appuyant sur l'expérience de l'école supérieure maritime dans ce domaine, a indiqué le recteur de l'université, Hadidi Mohamed.

Il a ajouté que l'établissement figure parmi les 18 universités algériennes retenues par le ministère de l'Enseignement supérieur pour l'obtention de cette certification, soulignant la nécessité de coordonner les efforts et de valoriser les compétences disponibles.

De son côté, le directeur de l'Ecole nationale supérieure maritime, Hichem Mahgoun, a présenté aux cadres de l'université de Tipasa l'expérience de son établissement dans l'obtention de

la certification ISO, engagée depuis 2003, en soulignant l'importance de cette démarche. Il a expliqué que l'obtention de cette certification repose sur un travail continu, un plan d'action global et une prise en charge de l'ensemble des aspects liés à la gestion universitaire, notamment les conditions de travail, la formation académique et scientifique, ainsi que les services de restauration et d'hébergement.

Pour sa part, le responsable de la cellule d'assurance qualité, Abdelkader Dahdouh, a indiqué que cette rencontre vise à renforcer la formation et l'accompagnement des équipes administratives et pédagogiques afin de favoriser l'adoption effective du système de management de la qualité dans les pratiques administratives et pédagogiques quotidiennes.

La journée d'étude, organisée avec la participation des cadres de l'université, a porté sur plusieurs thématiques liées à l'adaptation des offres de formation, l'accompagnement des étudiants, l'amélioration de l'environnement universitaire, ainsi qu'à l'évaluation de l'enseignement, l'insertion professionnelle et la formation doctorale et continue.

R.S

NEUROCHIRURGIE LE CHU D'ORAN LANCE LA CRANIOPLASTIE ASSISTÉE PAR IMPRESSION 3D

Le service de neurochirurgie du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Oran "Dr Benzerdjeb" a récemment introduit la technique de cranioplastie assistée par impression 3D, a-t-on appris mercredi auprès de l'établissement hospitalier.

Cette intervention chirurgicale de pointe consiste à reconstruire et remplacer les parties manquantes ou endommagées du crâne à l'aide de modèles personnalisés imprimés en 3D. Elle permet de protéger le cerveau, d'améliorer le rendu esthétique, de réduire la durée de l'intervention ainsi que le temps d'hospitalisation, tout en limitant les risques de complications et d'infections.

Il s'agit d'une première au niveau du CHU d'Oran et dans l'ensemble de la région ouest du pays, marquant ainsi une avancée significative dans le domaine de la chirurgie innovante et de l'amélioration de la prise en charge des patients.

Cette avancée médicale résulte d'une collaboration entre le service de neurochirurgie, dirigé par la professeure Daoud Souad, et la faculté de médecine de l'Université d'Oran 1. Elle s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche commun ayant permis l'acquisition d'une imprimante 3D de dernière génération, entièrement financée sur budget de recherche.

Selon la même source, la concrétisation de cette technique a été rendue possible grâce à la coordination étroite entre équipes médicales, universitaires et techniques, permettant de transformer un projet scientifique en application clinique au service des patients.

R.S

VAINQUEUR DE LA SUPERCOUPE D'ALGÉRIE FACE À L'OMK EL MILIA

LE WA TLEMEN POURSUIT SA DOMINATION SUR LE VOLLEY-BALL ALGÉRIEN

Quelques jours après avoir décroché un troisième titre consécutif de champion d'Algérie, le WA Tlemcen a enrichi son palmarès avec un nouveau trophée en remportant la Supercoupe d'Algérie face à OMK El Milia. Cette nouvelle consécration confirme la domination du club tlemcénien sur le volley-ball national au cours des dernières saisons.

Par Hamida Indja

Le WA Tlemcen a remporté mardi soir la Supercoupe d'Algérie de volley-ball chez les messieurs après sa victoire contre l'OMK El Milia sur le score de trois sets à un. La finale, disputée à Salle omnisports de Tipaza, s'est déroulée dans une ambiance marquée par une forte intensité et un grand engagement des deux formations.

Ce nouveau succès illustre la progression rapide du club. De retour au premier plan sur la scène nationale depuis 2022, le WAT s'est imposé comme la référence du volley-ball algérien. En seulement trois saisons, le club a traversé l'une des périodes les plus marquantes de son histoire avec six trophées remportés sur le plan national.

Le renouveau de l'équipe de Tlemcen a débuté avec la victoire en Coupe d'Algérie 2023, premier titre d'une génération ambitieuse et déterminée. Une saison plus



tard, les joueurs ont confirmé leur retour au sommet en remportant le championnat d'Algérie 2024. Ce sacre a mis fin à plusieurs années d'attente et ouvert un cycle de succès qui se poursuit encore aujourd'hui.

La saison 2025 a ensuite été historique pour les Zianides grâce à la réalisation d'un doublé championnat-Coupe d'Algérie, preuve de la stabilité et de la solidité de l'équipe dans les grands rendez-vous. Lors de la saison 2026, le club a poursuivi sur la même dynamique en décrochant un nouveau titre de champion d'Algérie avant d'ajouter la Supercoupe nationale après son succès face à l'OMK El Milia.

Au-delà des trophées, c'est surtout la régularité des performances du WA Tlemcen qui retient l'attention. L'équipe a réussi à instaurer une véritable culture de la victoire grâce à la stabilité de son effectif, à l'expérience de plu-

sieurs cadres et au travail accompli par le staff technique.

La finale de la Supercoupe a une nouvelle fois démontré toute l'expérience du collectif tlemcénien. Face à une formation de l'OMK El Milia particulièrement solide, les joueurs du WAT ont su gérer les moments décisifs de la rencontre pour s'imposer en quatre sets et conclure leur saison avec un nouveau trophée. Cette victoire permet au club de confirmer sa domination actuelle sur le volley-ball algérien et d'envoyer un message fort à ses concurrents avant les prochaines compétitions nationales.

Le mérite de cette réussite revient également au staff technique dirigé par Malek Radji, revenu à la tête de l'équipe au milieu de la saison. Grâce à son expérience et à sa bonne gestion du groupe, il a réussi à maintenir le club sur la voie du succès.

Malgré la satisfaction liée à

cette victoire en Supercoupe, l'entraîneur du WA Tlemcen a reconnu une certaine déception après l'élimination de son équipe en demi-finale de la Coupe d'Algérie, qui a empêché le club de réaliser un triplé historique cette saison. « Notre élimination en demi-finale de la Coupe d'Algérie nous est restée en travers de la gorge. J'aurais aimé offrir le triplé à l'équipe, mais cela ne diminue en rien le mérite du groupe dans ce doublé », a déclaré Malek Radji à l'issue de la finale.

Du côté du club tlemcénien, ce nouveau succès est considéré comme le résultat d'un travail de longue haleine et d'une stabilité retrouvée progressivement. Les dirigeants du WAT ont également remercié les autorités locales et sportives pour leur soutien. Selon eux, cette aide joue un rôle essentiel dans la continuité des bons résultats obtenus ces dernières saisons. « Nous faisons confiance à nos autorités pour leur soutien, qui contribue à maintenir la stabilité du club. Cela nous permet de continuer à remporter des titres et à obtenir de bons résultats », a indiqué le club après cette victoire.

Avec six trophées remportés en seulement trois saisons, le WA Tlemcen confirme aujourd'hui son retour parmi les grandes équipes du volley-ball algérien et poursuit son ambitieux projet sportif fondé sur la stabilité, l'expérience et la volonté de rester au sommet du sport national.

H.I

KARATÉ

KAMILIA HADJ-SAÏD À LA TÊTE DE LA SÉLECTION NATIONALE FÉMININE "KATA"

La Fédération algérienne de karaté (FAK) a annoncé mercredi la nomination de l'expatriée Kamilia Hadj-Saïd à la tête de la sélection nationale féminine (Kata).

Outre son grade de ceinture noire (5e Dan), l'ancienne athlète est titulaire de plusieurs diplômes, dont un Master en sciences de l'information et de la communication, un diplôme d'éducatrice en sport (3e degré), et un diplôme de conseillère en sport.

Avant sa reconversion, Kamilia Hadj-Saïd était une athlète d'élite, ayant remporté 18 titres de championne d'Algé-

rie. Elle a remporté également plusieurs titres internationaux, dont les plus importants ont probablement été le titre mondial chez les juniors en 2009, et le titre mondial en Shotokan, en 2022.

Pendant la période où elle était encore étudiante, en 2012, elle avait décroché une médaille d'argent aux Championnats du monde universitaires, disputés cette année-là en Slovaquie. Elle compte également à son palmarès plusieurs autres médailles d'or et d'argent, sur le plan continental et arabe.

RS

FOOT/QUALIFICATIONS DE LA CAN U23

DOUBLE CONFRONTATION AMICALE FACE À LA MAURITANIE LES 5 ET 9 JUIN À ANNABA

La sélection algérienne des moins de 23 ans (U23) effectuera un nouveau stage de préparation du 1er au 10 juin prochain à Annaba, à l'occasion de la fenêtre internationale FIFA du mois de juin, en prévision des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations de la catégorie, a indiqué mercredi la Fédération algérienne de football (FAF).

Au cours de ce regroupement, les joueurs du sélectionneur national Rafik Saïfi disputeront deux matchs amicaux face à la Mauritanie, programmés les 5 et 9 juin à partir de 18h00 au stade du 19 Mai 1956 d'Annaba.

Ce stage entre dans le cadre des préparatifs des "Verts" U23

pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations U23, dont les rencontres qualificatives sont prévues en septembre prochain.

Le staff technique devrait profiter de cette double confrontation pour évaluer l'état de préparation du groupe et apporter les derniers réglages avant l'entame de la campagne qualificative continentale.

La sélection U23 a été mise en place dans l'objectif de se qualifier au tournoi de football des prochains Jeux olympiques JO-2028 à Los Angeles.

Pour rappel, la dernière participation algérienne à un tournoi de football olympique remonte aux JO-2016 de Rio de Janeiro.

RS

GRAPPLING

LE CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE CE VENDREDI À ALGER

L'édition 2026 du Championnat d'Algérie de grappling a été programmée pour vendredi à la salle omnisports Harcha-Hacène d'Alger, a-t-on appris mercredi auprès des organisateurs.

Une compétition qui, selon la même source, permettra de détecter et de sélectionner les meilleurs athlètes qui seront

convoqués en équipe nationale, en vue des importantes échéances internationales à venir.

Parmi ces compétitions, les prochains Championnats du monde de la spécialité, prévus en août 2026 en Croatie. Ce qui devrait drainer la participation d'un grand nombre d'athlètes, dans différentes catégories de poids, car

tous animés par cette grande ambition de participer aux prochains Mondiaux.

Pour rappel, le grappling est un ensemble de sports de combat et de lutte qui se pratiquent au sol. Le but du jeu est de maîtriser son adversaire en le contraignant à l'abandon, en utilisant différentes techniques de soumission,

comme les clés articulaires et les étranglements. Les coups de poing et les coups de pied sont formellement interdits dans ce sport de combat, qui se pratique généralement sans kimono.

RS

7^e ART

UN PARTENARIAT ALGÉRO-TCHÈQUE POUR RENFORCER LA FORMATION CINÉMATOGRAPHIQUE

À l'occasion du 70^e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant, un mémorandum d'entente a été conclu mardi à Alger entre l'Institut national supérieur du cinéma Mohamed-Lakhdar-Hamina et l'École du cinéma et de la télévision de l'Académie des arts du spectacle de Prague (FAMU).

Par Youcef Hamidi

La signature de cet accord a eu lieu au Palais de la culture Moufidi-Zakaria sous la présidence de la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, en présence de l'ambassadeur de la République tchèque en Algérie, Jan Czerny, du directeur de l'Institut supérieur du cinéma Mohamed-Lakhdar-Hamina, Bachir Bensalem, ainsi que de plusieurs responsables d'établissements de formation relevant du secteur de la Culture et des Arts.

Prenant la parole lors de cette cérémonie, la ministre a mis en avant l'importance de cette convention établie avec « l'un des établissements les plus anciens et les plus réputés au monde dans le domaine de la formation cinématographique et audiovisuelle ». Elle a expliqué que ce



partenariat ambitionne de renforcer l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel tout en élevant la qualité des performances académiques et artistiques grâce au partage des savoir-faire et des expériences professionnelles entre les deux pays.

Mme Bendouda a également affirmé que cet accord représente « une étape qualitative » dans le développement de la coopération culturelle et universitaire entre l'Algérie et la République tchèque. Selon elle, cette initiative ouvrira de nouvelles perspectives aux étudiants et aux en-

seignants afin de leur permettre de profiter d'une expérience académique de renommée internationale à travers des ateliers de formation, des conférences spécialisées, des projets artistiques et scientifiques communs ainsi que l'échange de supports pédagogiques. Pour sa part, M. Bensalem a indiqué que cette coopération avec la FAMU a pour objectif de « renforcer les compétences cinématographiques algériennes grâce aux échanges académiques, aux visites d'étudiants et à l'enseignement partagé ». Il a ajouté que ce mémorandum ambitionne

également de « soutenir les projets de fin d'études en leur donnant une portée internationale et compétitive », de « moderniser les programmes pédagogiques et la production audiovisuelle » ainsi que de « promouvoir le cinéma algérien à Prague et à l'international à travers l'organisation de semaines cinématographiques communes ». De son côté, l'ambassadeur tchèque en Algérie a salué l'évolution positive de la coopération culturelle et artistique entre les deux pays, notamment dans le domaine du septième art. Il a précisé que cet accord vise à « faciliter les échanges d'expertises, d'étudiants et d'enseignants entre les instituts spécialisés des deux nations ». Selon le diplomate, cette initiative permettra aussi de « consolider les liens créatifs, de développer les compétences des jeunes dans les domaines de la bande dessinée, de la conception numérique et de l'industrie du jeu vidéo, tout en ouvrant de nouvelles perspectives aux projets cinématographiques communs entre les deux pays ».

En marge de la cérémonie de signature, plusieurs activités ont été organisées dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de l'étudiant, notamment des prestations musicales et visuelles assurées par les étudiants des écoles et instituts relevant du secteur de la Culture, ainsi qu'un atelier de dessin.

Y.H

THÉÂTRE

OUVERTURE DE LA 1^{ère} ÉDITION DES "JOURNÉES NATIONALES BOUDRAGA DU MONODRAME"

La première édition des "Journées nationales Boudraga du monodrame" a débuté mercredi à la salle de conférences "Ahmed Herri" d'El Bayadh, avec la participation de nombreuses associations, troupes théâtrales et figures artistiques venues de plusieurs wilayas du pays.

Dans une déclaration à l'APS, le président de l'Association "Boudraga pour le théâtre", organisatrice de l'événement, l'artiste et metteur en scène Ahmed Hicham Ghandi, a souligné que cette manifestation culturelle et artistique, prévue sur quatre jours, vise à dynamiser la scène théâtrale locale et à promouvoir les jeunes talents du quatrième art.

Le programme prévoit la présentation de plusieurs spectacles de monodrame interprétés par des artistes et encadrés par des spécialistes issus d'une vingtaine de wilayas. Les troupes participantes concourront pour le Grand Prix des Journées Boudraga du meilleur spectacle intégré, ainsi que pour les distinctions de la meilleure mise en scène, du meilleur texte, de la meilleure scénographie, du meilleur acteur, de la meilleure actrice et du Prix du jury. Cette manifestation culturelle réunit des troupes théâtrales représentant notamment les wilayas de Tamanrasset, El Bayadh, Sidi Bel-Abbes, Ouargla, Tébessa, El Abiodh Sidi Cheikh et Tlemcen. Le jury de cette première édition est présidé par l'artiste Fethi Kafi, reconnu pour son parcours dans l'écriture dramatique, accompagné des artistes Hicham Bou-

sahla, spécialiste du monodrame, et Ibrahim Guefaf.

En parallèle des représentations théâtrales, plusieurs ateliers de formation sont programmés, dont un atelier d'écriture dramatique animé par Fethi Kafi, un atelier consacré à l'art du monodrame présenté par Hicham Bousahla, ainsi qu'une "master class" encadrée par les artistes Djilali Boudjemaa et Abdelkader Belkeroui, ce dernier assurant également un atelier de lecture de texte théâtral.

Le programme comprend aussi une conférence intitulée "Le fondement intellectuel dans le théâtre : le monodrame comme modèle", animée par le professeur Ibrahim Guefaf, ainsi qu'un spectacle de conteur (Hakawati) présenté par l'artiste Amroun Mohamed. A l'occasion de l'ouverture de cette manifestation, plusieurs personnalités du monde du théâtre ont été honorées, notamment l'artiste Djilali Boudjemaa, considéré comme l'une des figures emblématiques de l'école théâtrale "El Mawja" de Mostaganem, ainsi que les artistes Abdelkader Belkeroui et Bouhadjar Boutchiche.

Les "Journées nationales Boudraga du monodrame" sont organisées en coordination avec le Théâtre national algérien, le Théâtre régional "Ahmed Ben Guettaf" de Naâma, la direction de wilaya de la jeunesse et des sports ainsi que la commune d'El Bayadh.

R.C

POUR L'HISTOIRE

INAUGURATION D'UNE STÈLE EN HOMMAGE AU CHAHID FERNANE HANAFI

Une stèle commémorative à l'effigie du chahid Fernane Hanafi a été inaugurée mercredi au chef-lieu de la commune de Larbaa N'Ath Irathen (Tizi-Ouzou), à l'occasion du 71^e anniversaire de sa mort, tombé au champ d'honneur, le 18 mai 1955.

La cérémonie d'inauguration de cette stèle érigée à l'initiative de l'Assemblée populaire communale (APC) de la localité et de son village natal, El Kantra, s'est déroulée en présence des autorités locales, de membres de la famille révolutionnaire et de citoyens de son village.

Un recueillement a été organisé sur la tombe du chahid dans son village natal.

Résistant de la première heure, Fernane Hanafi, né le 19 janvier 1920 à El Kantra, a rejoint le Mouvement national dès le début des années 1940 en militant, d'abord, dans les rangs du PPA-MTLD

avant de rejoindre l'Organisation spéciale (OS) jusqu'à son arrestation en 1950. A sa sortie de prison en mars 1953, il rejoint Krim Belkacem et Amar Ouamrane et participe avec eux à la préparation du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération nationale, le 1 novembre 1954. Le chahid Fernane Hanafi a servi en tant qu'agent de liaison et fut, le 18 mai 1955, blessé à Belcourt lors d'un accrochage avec la police française, à l'issue d'une réunion de coordination à Alger visant à structurer la lutte armée et mener des actions militaires.

Il succomba à ses blessures deux jours plus tard et fut enterré clandestinement à Chebli, dans la wilaya de Blida. Le 5 décembre 1965, ses ossements ont été ré-inhumés dans son village natal, El-Kantra.

R.C

BILAN DU MOIS DU PATRIMOINE À MASCARA FORTE AFFLUENCE AUX ACTIVITÉS ORGANISÉES À CETTE OCCASION

Les différentes activités organisées dans la wilaya de Mascara à l'occasion du Mois du patrimoine ont connu une importante affluence du public, a indiqué mercredi le directeur de la culture et des arts, Abdelghani Reziki.

Dans une déclaration à l'APS, M. Reziki a précisé que les manifestations du Mois du patrimoine, clôturées mardi soir à la Maison de la culture "Abi Ras Ennaciri" de Mascara, ont enregistré une participation remarquable du public.

Les expositions dédiées à la valorisation du patrimoine matériel et immatériel de la wilaya ont notamment suscité un vif intérêt auprès des visiteurs, parmi lesquels figuraient de nombreux étudiants universitaires et chercheurs.

Le responsable a également souligné que les conférences, séminaires et journées d'étude organisés dans le cadre de cette manifestation culturelle ont connu une forte participation, en particulier de la part des étudiants de l'Université « Mustapha Stambouli » de Mascara, des adhérents des structures culturelles, ainsi que des enseignants universitaires et spécialistes du patrimoine culturel. Les spectacles artistiques traditionnels proposés à cette occasion ont eux aussi attiré un large public, à l'instar des sessions de formation consacrées au patrimoine culturel local, auxquelles ont pris part plus de 400 élèves et étudiants universitaires.

Par ailleurs, M. Reziki a annoncé la prochaine publication d'une série de brochures et de dépliants destinés à promouvoir les monuments historiques et archéologiques que recèle la wilaya, notamment auprès des élèves des établissements scolaires.

La cérémonie de clôture du Mois du patrimoine a été marquée par l'organisation d'une exposition consacrée aux musées nationaux, de spectacles folkloriques ainsi que d'un gala musical patrimonial animé par l'association artistique "Khodj" de la commune de Tighennif. Des hommages ont également été rendus aux participants ayant contribué à la réussite des différentes activités programmées à cette occasion.

R.C

CONFLIT EN UKRAÏNE

"ZELENSKY EST AUJOURD'HUI L'UN DES PRINCIPAUX OBSTACLES À LA PAIX"

(2^e PARTIE ET FIN)

"On dit que ce sont les mensonges de Poutine, mais cette histoire a été relatée par des Ukrainiens", ajoute-t-elle.

Par Thomas Fazi
In mondialisation.ca,
17 mai 2026

Fin 2022 : une deuxième opportunité de paix a été compromise lorsque l'administration Biden, selon un article du New York Times qui, selon Mme Mendel, a confirmé ses propres informations, a décidé de soutenir le plan de Zelensky de poursuivre les combats malgré toutes les preuves indiquant que l'Ukraine était incapable de gagner.

Elle a recensé environ sept tentatives visant à mettre fin à la guerre par l'intermédiaire de divers médiateurs et pays, au cours desquelles Zelensky a fait des promesses à chacun d'entre eux et les a tous trompés. Ses opinions changent constamment — sur le cessez-le-feu, le territoire, l'OTAN, les élections —, laissant croire à un engagement tout en veillant à ce que rien ne soit jamais résolu. À titre d'exemple, elle cite la contradiction entre sa conférence de paix de juin 2024 et la planification simultanée de l'incursion de Koursk en territoire russe.

Corruption

Elle formule plusieurs allégations spécifiques :

Une de ses amies a été présélectionnée pour le poste de ministre de la Politique sociale et s'est vu signifier, au cours du processus d'entretien, que les candidats devaient proposer des stratagèmes de blanchiment d'argent à financer par le ministère — l'organisme chargé des versements des retraites.

Un ministre dont elle refuse de révéler le nom s'est vu offrir un tas d'argent liquide par Zelensky et Yermak — et 5 000 dollars par mois en salaire officieux — car un salaire officiel de ce montant aurait provoqué un scandale.

Un autre ministre lui a confié que des proches de Zelensky exigeaient des pourcentages illégaux sur les programmes gouvernementaux, et lorsqu'on leur a fait remarquer qu'ils "en demandaient trop", Zelensky a souri et a dit "bon travail, les gars" — et il ne plaisantait pas.

Le scandale actuel du ministère de l'Énergie : l'ancien ministre de l'Énergie a aidé à blanchir environ 100 millions de dollars par l'intermédiaire de sociétés offshore liées à des figures de la mafia russe. Le ministre lui-même a reçu 12 millions de dollars pour son rôle dans cette affaire. Mme Mendel précise que cela représente environ 10 % — la part habituelle du facilitateur —, soulevant la question de savoir où sont passés les 90 % restants.

Le démantèlement du conseil de surveillance indépendant de Naftogaz, la compagnie pétrolière et gazière d'État ukrainienne, et son remplacement par des fidèles, permettant ce qu'elle décrit comme un stratagème visant à en faire un vecteur de corruption sur le modèle de Gazprom.

Concernant l'accord avec le FMI : Zelensky a fait adopter deux réformes délicates pour débloquer une aide de 5,5 milliards de dollars et démontrer sa capacité à agir. Quelques

jours après avoir reçu la première tranche de 2,1 milliards de dollars, il a limogé le directeur de la Banque nationale pour des raisons politiques, déclarant à la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, que son remplaçant serait "indépendant, mais issu de nos rangs". Mme Georgieva, originaire de Bulgarie et qui s'adressait à Zelensky en russe, a déclaré avoir cessé de lui parler en russe après cet incident.

Démographie et coût humain de la guerre

Le dernier recensement en Ukraine remonte à 2000-2001. Avant la guerre, les responsables gouvernementaux estimaient que 34 à 37 millions de personnes vivaient effectivement dans le pays. Avec plus de 10 millions de réfugiés à l'étranger et une population significative dans les territoires occupés par la Russie, elle estime qu'il en reste environ 25 millions — dont 11 millions de retraités vivant avec 75 à 200 dollars par mois. Il ne reste donc peut-être que 10 millions de personnes en âge de travailler pour faire vivre un pays en guerre. Elle décrit le cas récent d'un réalisateur à la retraite mort de froid et de faim chez lui, sans personne pour l'aider, et se demande combien de décès similaires ne seront jamais recensés.

Elle évoque des soldats envoyés au front avec des uniformes d'hiver inadaptés, perdant des doigts et des membres à cause des gelures, tandis que des femmes ukrainiennes anonymes leur préparent à manger et financent leur équipement par le biais de campagnes de financement participatif. Elle replace tout cela dans le contexte des centaines de milliards d'aide occidentale, dont la destination, selon elle, mérite d'être contrôlée.

Sa conclusion est sans appel : "Je suis convaincue que nous sommes au bord de l'extinction". L'Ukraine ne peut soutenir une guerre d'usure contre un pays de 140 millions d'habitants qui n'a même pas emprunté pour financer le conflit, alors que l'Ukraine est endettée à hauteur de 100 % de son PIB.

Répression et contrôle politique

Elle décrit un système de contrôle politique total :

Un député qui avait publiquement appelé à des négociations de paix a été emprisonné en trois jours pour trahison, bien que des sources au sein des services de sécurité aient confirmé qu'il n'avait eu aucun contact avec la Russie depuis 2021.

Les cas de trahison se sont multipliés pendant la guerre.

Les détracteurs sont publiquement diffamés en tant qu'agents du Kremlin — une étiquette qui, selon elle, va désormais lui être appliquée.

Les blogueurs qui remettaient en cause la guerre ont été convoqués par les services de sécurité et menacés d'accusations de trahison ; au moins l'un d'entre eux a dû fuir le pays.

Zelensky utilise le front comme une mesure punitive, notamment à l'encontre des détracteurs politiques. Des sources internes lui ont rapporté qu'il a explicitement ordonné des mesures contre les blogueurs critiques fin 2023.

Zelensky sanctionne ses propres citoyens — une mesure anticonstitutionnelle — en gelant les comptes et en fermant les entreprises de ses opposants.



L'ancien président Porochenko est sanctionné et ne peut pas accéder à son propre compte bancaire.

Une culture omniprésente de censure vise les artistes, les écrivains, les institutions religieuses et les figures historiques au motif d'un lien, si ténu soit-il, avec la Russie.

Elle décrit l'Ukraine comme un pays semblable à l'URSS — et affirme qu'un responsable gouvernemental lui a confié que la série Netflix "Le parcours des tyrans" décrit parfaitement la situation du pays, y compris avant l'invasion russe.

Soupçons de consommation de drogue

Mme Mendel prend soin de préciser qu'elle n'a jamais vu Zelensky prendre de la drogue de ses propres yeux. Cependant, elle affirme que de nombreuses personnes, sur plusieurs années — notamment des médecins, des connaissances de longue date (20 à 25 ans) et des fréquentations de boîtes de nuit — ont fait état de sa consommation de cocaïne. Alors qu'elle travaillait encore pour lui, elle a observé un comportement récurrent : avant les interviews, après qu'elle venait de le briefer, il disparaissait dans les toilettes pendant 15 minutes et en ressortait "totalement métamorphosé — plein d'énergie, débordant d'enthousiasme, prêt à tout dire".

Elle a également rencontré, au sein du bureau présidentiel, un homme qu'elle a identifié par la suite comme étant son fournisseur. Elle fait également référence à un scandale survenu pendant sa campagne de 2019, lorsqu'il a mis son adversaire au défi de se soumettre à un test de dépistage de drogues, puis s'est rendu dans une clinique appartenant à un ami où les résultats ont été antidotés par rapport aux échantillons prélevés.*

YERMAK

Comme mentionné ci-dessus, Andriy Yermak a été chef de cabinet de Zelensky de 2020 à 2025 — avant d'être démis de ses fonctions par Zelensky lui-même à la suite d'une enquête pour corruption. Mme Mendel

retrace le parcours de Yermak, depuis un club de strip-tease des années 1990 où il travaillait comme avocat et a rencontré de futurs politiciens pro-russes, en passant par un emploi dans une boutique de luxe spécialisée dans la contrebande de produits de marque, puis dans la production cinématographique (notamment de films sur la contrebande), et enfin par sa proximité avec le crime organisé au niveau local. Elle rapporte qu'un de ses premiers employés l'a décrit comme un individu doté d'ambitions démesurées mais dépourvu du talent nécessaire pour les réaliser. Elle décrit la dynamique Zelensky-Yermak comme une symbiose entre deux narcissiques malveillants et paranoïaques — Zelensky fournissant une vision chaotique, Yermak fournissant les moyens de la mettre en œuvre — agissant non pas dans l'intérêt de la politique mais dans celui de l'ambition personnelle et de l'instinct de survie.*

Situation et motivation

Après cette interview, Mme Mendel ne peut plus retourner en Ukraine. Elle a passé la majeure partie de la guerre dans le pays, a été prise sous le feu des obus lorsque les Russes se sont retirés de sa région, et son mari a servi au front. Elle est partie début 2025. Elle affirme qu'elle s'exprime aujourd'hui parce que Zelensky traverse une période délicate et qu'elle estime que ceux qui, au sein de sa propre hiérarchie, souhaitent la paix ne s'opposent peut-être pas à elle comme ils l'auraient fait autrefois. Elle écrit un livre sur le vrai Zelensky. Son message, qui revient tout au long de l'entretien, est on ne peut plus simple : la seule façon de soutenir l'Ukraine aujourd'hui est de faire pression pour un accord de paix, car le pays est en passe d'être détruit et que son peuple est loin d'être la priorité de Zelensky — contrairement à son maintien au pouvoir.

Thomas Fazi



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LA JEUNE FILLE ET LA LIONNE

L'histoire se passe dans un village de la savane. La plus gentille et la plus belle des filles du village s'appelle Sali. Toutes ses camarades sont jalouses d'elle. La veille de la fête de Ramadan, toutes les jeunes filles décident d'aller au village voisin. Elles veulent se faire tresser les cheveux chez Fatou, la meilleure coiffeuse de la région. Sali n'a pas fini de laver la vaisselle de sa mère. Elle dit :

— Je vous suivrai quand mon travail sera terminé. Je ne connais pas le chemin. Mettez des branches sur les chemins que je ne dois pas prendre. Ainsi, je pourrai vous suivre.

Les amies de Sali partent toutes ensemble.

En chemin, une fille du nom de Namara dit :

— Écoutez, les amies, j'ai une bonne idée. Sali nous prend pour ses servantes. Elle ne veut pas marcher avec nous. En plus, elle nous commande. Il faut lui jouer un tour.

Une autre fille s'écrie :

— Tu as raison. Je ne l'aime pas. Elle croit qu'elle est plus belle que nous. Qu'allons-nous faire ?

Namara répond :

— Je vais vous le dire. Écoutez-moi bien...

Toutes les filles écoutent Namara :

— Plus loin, le chemin se divise en deux. Il faut qu'elle se trompe de chemin. Fermons le bon chemin et laissons le mauvais ouvert. Ainsi, elle ne viendra pas à la fête.

Une autre fille dit :

— Elle reviendra peut-être en arrière et prendra le bon chemin. Alors, ses cheveux ne seront pas tressés. Elle ne sera pas plus belle que nous à la fête.

Toutes les filles rient. Elles sont contentes de ce mauvais tour, car elles veulent se venger de Sali.

Après son travail, Sali se met en route. Elle voit un chemin fermé et prend celui qui est ouvert. Elle se perd dans la savane. Au loin, elle aperçoit une case. Elle s'en approche et est étonnée de voir une lionne couchée. Celle-ci rugit et demande à la jeune fille :

— Que viens-tu faire ici ?

Sali se met à genoux et dit poliment :

— Je m'excuse de te déranger. Je vais chez la coiffeuse du village voisin. Mes camarades m'ont trompée, car je leur ai demandé de me diriger en mettant des branches sur



les chemins qu'il ne faut pas prendre. Mais elles m'ont induite en erreur.

La lionne répond :

— Relève-toi, jeune fille. Tes camarades t'ont joué ce tour par jalousie. Moi aussi, je sais tresser les cheveux. Je les tresse mieux qu'une coiffeuse. Assieds-toi là. Ne bouge pas.

— Merci, Madame.

— Seulement, quand je commence ce travail, je ne dois pas m'arrêter. Mon mari va bientôt rentrer de la chasse. Je dois aller à sa rencontre. S'il ne me voit pas sur le chemin, il se fâchera. Que faire ?

— Dieu nous aidera.

Alors la lionne se met à tresser les cheveux de Sali. Peu après, on entend le lion rugir :

— Maralo, ma femme, viens m'aider. J'ai tué un buffle. Il est lourd à porter.

Quand la lionne entend la voix de son mari, elle dit :

— Voilà mon mari qui revient de la chasse. Il a attrapé un buffle. Il veut que je l'aide.

Alors Sali répond :

— Aujourd'hui, ta femme Maralo est occupée. Maralo fait un travail de femme et toi, tu dois faire ton devoir d'homme. Tu es fort, ramène le buffle tout seul.

Le lion est étonné. Quelqu'un ose lui parler ainsi. Il tire le buffle de toutes ses forces. Enfin, il arrive près

de la maison, mais il ne se fait pas voir. Le lion laisse tomber l'animal et crie à nouveau :

— Maralo, c'est moi, ton mari, qui t'appelle. Le buffle est lourd. Viens m'aider.

Sali reprend :

— Ta femme ne peut pas venir. Elle est occupée à un travail de femme. Toi, tu dois faire ton travail d'homme tout seul.

Le lion se met à rugir de colère. Qui ose donc lui parler ainsi ?

Le lion s'écrie :

— Maralo, ma femme, je ne sais pas qui est près de toi. C'est quelqu'un de courageux. Il pourrait trembler ou s'enfuir. Moi aussi, je suis courageux. Bientôt, les deux courageux vont se battre.

Sali répond :

— Je sais que tu es fort et courageux. Alors, rapporte le buffle tout seul à la maison.

Le lion arrive chez lui et laisse tomber le buffle devant la maison. Il est essoufflé et très en colère. De la porte, il voit une jeune fille assise, ses cheveux entre les mains de la lionne.

— C'est elle qui me répondait ainsi ?

— Oui, c'est moi. Excuse-moi, ta femme devait terminer le travail commencé.

— Tu es courageuse, dit le lion. Tu es la première à me parler ainsi. Comment t'appelles-tu ?

— Sali, dit-elle.

Grand-père s'arrête de parler.

— Il est tard, Ali. Reviens demain et je te raconterai la suite de l'histoire.

— Est-ce que le lion a mangé Sali ? demande Ali.

— Tu le sauras demain, dit grand-père.

Le lendemain, Ali revient pour connaître la suite.

— Où étions-nous, la dernière fois ?

— Sali a dit son nom au lion qui la regardait sans cesse.

— Je continue, écoute bien la suite.

Le lion dit à sa femme :

— Maralo, j'ai des bijoux dans mon sac. Prends-les et mets-les dans les cheveux de Sali. C'est une récompense que je donne aux personnes courageuses comme elle. Sali, voici encore cette camisole et ce pagne tissés de fils d'or. Ils sont à toi.

Sali remercie la lionne et le lion et retourne toute heureuse au village. La voyant revenir, ses camarades se mettent à rire d'elle :

— Les cheveux de Sali ne sont pas tressés. Elle se couvre la tête avec son pagne. Demain, la plus belle sera la plus laide.

Le lendemain, la danse commence sur la place publique. Tout le village est présent sauf Sali, qui n'a pas fini de s'habiller.

— Sali ne viendra pas à la fête d'aujourd'hui, disent les filles. Sans doute, la honte la rend malade.

Quelques instants après, Sali arrive, habillée comme une reine. Elle entre dans la danse. Les tam-tams résonnent plus fort. Les griots chantent ses louanges. Tout le monde admire les bijoux et les habits de Sali. Ses camarades, qui étaient jalouses d'elle, lui demandent pardon :

— Nous étions aveuglées par la jalousie, Sali. Pardonne-nous. Soyons amies.

— C'est le plus beau jour de ma vie, répond Sali. Enfin, j'ai retrouvé mes amies et mes sœurs. Dansons ensemble et oublions le passé.

Depuis ce jour, Sali et ses amies vivent dans l'entente et la joie.

Publié par A.HAMMOUCHE sur Facebook dans Le Journal des artistes, le 15 mai 2026

L'ARBRE ET L'ANTILOPE

Un jour, une antilope, toute tremblante de peur, poursuivie par des chasseurs, se réfugie auprès d'un arbre et lui raconte ses malheurs.

— Les chasseurs veulent me tuer. Je suis très grande et je ne peux pas me cacher dans la brousse. Mes cornes dépassent toujours et j'ai peur de me faire voir.

— Couche-toi à mon pied, dit l'arbre. Mon feuillage est très épais. Tu pourras ainsi te reposer et les chasseurs ne te verront pas.

L'arbre abaisse toutes ses branches jusqu'au sol et fait un abri à l'antilope. Personne ne peut la voir.

Après un long, long, sommeil tranquille et sûr, l'antilope se réveille. Elle a faim. Sans hésiter, elle commence à brouter les feuilles tendres de son compagnon.

— Que fais-tu misérable ? S'écrie l'arbre. Je te protège et tu manges mon feuillage ! Tu seras punie. L'antilope n'écoute pas les reproches de son protecteur. Elle continue son repas et dévore une grosse partie du feuillage.

Un chasseur passe par là et aperçoit l'antilope à travers le trou qu'elle a fait dans le feuillage. Sans bruit, il prend son arc, ajuste une flèche et tire. L'antilope, touchée à mort, tombe au pied de l'arbre.

L'arbre est triste et relève lentement ses branches meurtries.

Publié sur Facebook par choupibandita893 dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, le 18 mai 2026





Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:58	12:44	16:31	19:43	21:19

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA SUPERVISE À JIJEL DEUX EXERCICES TACTIQUES, NAVAL ET AÉRIEN

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a supervisé, mercredi, au polygone de tir de la façade maritime Est à Jijel, le déroulement d'un exercice tactique naval comprenant un tir de missile antisurface exécuté par une corvette polyvalente, ainsi qu'un exercice tactique aérien exécuté par des avions de combat multi-rôles, comprenant un tir réel de missile antinavire, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Au deuxième jour de sa visite en 5^e Région militaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, a supervisé, mercredi 20 mai 2026, au polygone de tir de la façade maritime Est à Jijel, le déroulement d'un exercice tactique naval, comprenant un tir de missile antisurface exécuté par une corvette polyvalente, ainsi qu'un exercice tactique aérien exécuté par des avions de combat multi-rôles, comprenant un tir réel de missile antinavire", précise la même source.

A l'entame, et après la cérémonie d'accueil, le Général d'Armée a suivi au niveau de l'Ecole d'application des fusiliers marins de Jijel en 5^e Région militaire un exposé présenté par le Commandant des Forces navales, le Commandant de la façade maritime Est et le Commandant Air de la 5^e Région militaire, portant sur l'idée générale et les phases de déroulement des deux exercices tactiques ainsi que les objectifs escomptés.

A bord du navire de commandement et de déploiement des Forces "Kalaat Beni Abbès", le Général d'Armée, accompagné du Général-major Benmeddah Mahfoud, Commandant des Forces navales, du Général-major Ghouila Zoubeir, Commandant des Forces aériennes,



et du Général-major Hambli Noureddine, Commandant de la 5^e Région militaire, a suivi le déroulement de l'exercice de tir au missile antisurface exécuté par une corvette polyvalente relevant de la façade maritime Est. "La cible a été détruite avec succès et avec

une précision remarquable, qui reflète le haut degré de préparation des Forces engagées dans cet exercice, la rigueur dans l'exécution des différentes phases planifiées, la parfaite coordination entre les différentes formations, la capacité des cadres des Forces navales dans l'élaboration et la conduite des différentes opérations de combat, ainsi que la maîtrise par les personnels des différents systèmes d'armes en dotation", relève le communiqué.

Le Général d'Armée a également suivi l'exécution d'un exercice tactique aérien comprenant un tir réel de missile antinavire, exécuté par des avions de combat multi-missions. Ces opérations "se sont distinguées par un haut degré de professionnalisme durant toutes leurs phases d'exécution et la cible navale a été détruite avec une haute précision", traduisant ainsi "la compétence des équipages des Forces aériennes et leur aptitude à accomplir avec efficacité et professionnalisme l'ensemble des missions qui leur sont assignées", ajoute la même source.

A l'issue de l'exercice, les unités navales et aériennes participantes ont rendu les honneurs militaires au Général d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, conclut le communiqué du MDN.

RA

CAISSE NATIONALE DES RETRAITES

POURSUITE DU RENFORCEMENT DES SERVICES NUMÉRIQUES

La Caisse nationale des retraites (CNR) poursuit le renforcement de ses services numériques au profit des retraités et des ayants-droit, en adoptant le service du renouvellement périodique à distance des documents justificatifs, via l'application du téléphone portable "Takaoudi", a indiqué mercredi une communication de cet organisme.

Ce service, qui s'inscrit dans le cadre de la modernisation du service public et de la simplification des procédures administratives, "repose exclusivement sur le service de reconnaissance faciale (RFace), en tant que moyen moderne et sécurisé pour s'assurer que le retraité est en vie".

Une mesure qui intervient pour annuler l'obligation de fournir un certificat de vie en papier et ne pas se déplacer vers les agences locales, "permettant ainsi de finaliser l'opération de renouvellement à distance, en toute facilité et en toute sécurité".

Ce service permet au retraité d'effectuer l'opération de renouvellement directement sur son téléphone portable, en recevant, une fois l'opération accomplie, une notification

avec un voyant vert dans l'application qui confirme le renouvellement des documents justificatifs et la poursuite du versement de la pension de manière ordinaire.

Les bénéficiaires d'une allocation ou d'une pension transférée peuvent également envoyer leurs documents justificatifs en ligne, via l'espace numérique dédié à cet effet dans l'application, sans avoir à se déplacer ou à déposer des dossiers en papier, ajoute-t-on de même source.

Le communiqué souligne que ce service s'inscrit dans la vision de la CNR visant à "rapprocher l'administration du citoyen et à alléger les contraintes pesant sur la catégorie des retraités, notamment les personnes âgées et celles éprouvant des difficultés à se déplacer", à travers l'adoption de "solutions numériques pratiques répondant à leurs besoins quotidiens et leur évitant les contraintes des démarches classiques". A cet égard, la CNR a précisé que "le renouvellement périodique des documents justificatifs s'effectue une seule fois par an, selon la date de naissance du bénéficiaire", avec "un délai supplémentaire de deux mois

accordé pour l'accomplissement de l'opération", ce qui est à même de garantir "le bon déroulement de l'opération et la continuité du versement des pensions et des allocations".

Afin de faciliter l'accès des retraités aux services numériques, la CNR a fait savoir qu'un ensemble de mécanismes d'accompagnement et d'assistance a été mis en place, notamment le numéro vert (3011) destiné à répondre aux préoccupations des retraités et à leur offrir l'accompagnement nécessaire, ainsi que des espaces numériques aménagés au niveau des agences locales pour télécharger les applications de la CNR et accompagner les retraités dans leur utilisation.

Dans le même cadre, un dispositif d'assistance sociale a également été mis en place au profit des retraités dans l'incapacité de se déplacer, à travers des visites à domicile pour les accompagner dans l'accomplissement des démarches administratives requises, ajoute-t-on de même source.

RA

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

LE 6 JUIN PROCHAIN, DERNIER DÉLAI POUR LE DÉPÔT DE NOUVEAUX DOSSIERS DE CANDIDATURE

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a annoncé, mercredi dans un communiqué, que le dernier délai pour le dépôt des dossiers de nouveaux candidats, en remplacement des dossiers de candidature rejetés, dans le cadre des élections législatives du 2 juillet prochain, a été fixé au 6 juin prochain.

L'ANIE rappelle aux listes dont un ou plusieurs candidats ont vu leurs

candidatures rejetées qu'elles sont tenues, "dès la notification de la décision de rejet, de déposer le dossier d'un nouveau candidat, afin d'entamer son examen et de statuer sur sa recevabilité, tout en tenant compte de la situation du candidat rejeté dans le cas où celui-ci introduirait un recours dans les délais légaux impartis, soit trois jours à compter de la date de notification de la décision

de rejet".

"Dans le cas où le tribunal administratif d'appel rend une décision portant acceptation du candidat dont la candidature a été rejetée, celui-ci sera réintégré dans la liste des candidats et la candidature du candidat remplaçant ne sera pas validée".

En revanche, si le tribunal administratif d'appel confirme la décision de rejet, "le candidat concerné sera remplacé par

un nouveau candidat dont la candidature est acceptée", note la même source.

L'ANIE a précisé que "l'opération de dépôt de nouvelles candidatures se poursuivra jusqu'à un délai fixé à 25 jours avant la date du scrutin", ajoutant que "le dernier délai pour le dépôt d'une nouvelle candidature est fixé au 6 juin 2026".

RA

35^E ÉDITION DE LA FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE AU QATAR

PARTICIPATION DE 32 MAISONS D'ÉDITION ALGÉRIENNES

Trente-deux (32) maisons d'édition algériennes participent à la 35^e édition de la Foire internationale du livre au Qatar, qui se poursuivra jusqu'au 23 mai, a indiqué mercredi un communiqué du ministère de la Culture et des Arts.

La participation du ministère de la Culture et des Arts, représenté par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) à la 35^e édition de la Foire internationale du livre de Doha qui s'étend du 14 mai au 23 mai courant, vise à "renforcer le dialogue culturel arabe et à conforter la présence algérienne dans les événements intellectuels majeurs".

Le stand algérien de la foire comprend "une riche variété d'ouvrages englobant 215 titres dans différentes spécialités littéraires et de connaissance édités par 32 maisons d'édition algériennes publiques et privées",

ajoute le communiqué.

"Ces publications illustrent la richesse de la scène culturelle nationale et sa diversité", de même qu'elles "donnent au public arabe une idée sur la production intellectuelle contemporaine en Algérie".

Le stand algérien propose "un programme culturel varié, notamment des conférences intellectuelles et des soirées littéraires, avec la participation d'une élite d'intellectuels et d'écrivains algériens", précise la même source.

"Cette manifestation connaît une présence remarquable et une grande interaction des membres de la communauté nationale établie au Qatar, insufflant une dynamique remarquable à cette participation algérienne".

RA